



PREMIER LIVRE DE PIERRE-LUC FONTAINE

CHASSE AU TRÉSOR DANS LE TEMPS

—PHOTO: ÉVA-MAUDE TC

SORTIE
PRENDRE L'AIR

*L'hiver, comme
un appel à
l'émerveillement*



MUSIQUE

*Les Tireux
d'Roches*

LE LANGAGE
UNIVERSEL
DE LA MUSIQUE



CINÉMA

*Rebonjour
Ken Scott...*



SÉRIE
GRANDS
CONCERTS

NOËL SYMPHONIQUE AVEC CLAIRE PELLETIER

Samedi 11 décembre 2021 à 20 h
Salle J.-Antonio-Thompson



819 380-9797 | OSTR.CA

PIERRE-LUC FONTAINE LANCE
OUVERTURE ÉCLAIR, PREMIER TOME
DE LA SÉRIE JEUNESSE DANS L'WEST

CHASSE AU TRÉSOR DANS LE TEMPS



FRANÇOIS HOUDE

francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

On connaît Pierre-Luc Fontaine, ce comédien originaire de Trois-Rivières. Rencontrons maintenant Pierre-Luc Fontaine l'auteur puisqu'il vient de publier *Ouverture éclair*, le premier épisode de ce qui devrait être une trilogie de romans pour adolescents au titre révélateur de *Dans l'West*.

Cette histoire s'ouvre sur un prologue qui nous fait vivre le décès de Georges, un vieil homme excentrique qui vivait dans son vieux véhicule Westfalia 1975. On fait ensuite la connaissance de la famille de son fils, les Racine, pour qui papi a enregistré sur vidéo une demande spéciale avant de mourir. Il veut que les parents et leurs deux enfants adolescents, Loïc et Justine, partent en voyage pendant un mois dans son vieux Westfalia. Ça ne fait l'affaire de personne mais quand Loïc découvre dans les affaires léguées par son grand-père des documents faisant du petit-fils le porteur d'un secret, il sait qu'une aventure exaltante commence.

Aventure qui implique le véhicule, bien sûr, mais aussi un portail temporel dont seul Loïc connaît

l'existence ainsi qu'une carte qui se lit comme une chasse au trésor. Seulement, cette chasse n'est pas que géographique mais également temporelle.

L'idée de ce roman origine d'un autre dada de Pierre-Luc Fontaine: la scénarisation, qu'il a étudiée il y a quelques années. Il a d'ailleurs travaillé sur un projet en compagnie d'une autre comédienne originaire de notre région, Lily Thibeault, mais ce projet peinait à trouver grâce auprès des diffuseurs. «Ça m'a donné envie de passer par-dessus les intermédiaires du monde de la production télévisuelle en écrivant un livre, d'indi-

«Je suis vraiment content de ma dernière année; j'ai beaucoup joué. On dirait que je viens de monter une marche supplémentaire quant à ma notoriété. Je suis content parce qu'on m'emploie dans différents styles, autant comme un méchant que comme un naïf, dans le drame aussi bien que la comédie.»

quer Fontaine depuis son domicile de Lévis. J'avoue qu'au départ, je ne savais pas vraiment si j'étais en mesure de le faire parce que dans

tant que comédien, je suis plutôt habitué de m'inscrire dans l'univers que quelqu'un d'autre a créé et de n'y entrer que pour une

la littérature, il faut tout créer: les pensées des personnages, les ambiances, etc. Quand je me suis mis à l'écriture, j'ai découvert toute l'étendue des possibilités que ça m'offrirait. Je dois dire que ça m'allume énormément.»

«C'est un très grand plaisir que d'être le maître de tout son univers, de A à Z, poursuit-il. En

partie du tournage. En littérature, la notion de création est nettement plus vaste.»

Son récit s'adresse à une clientèle qu'on situe approximativement entre 10 et 14 ans. «Pendant une dizaine d'années, j'ai enseigné au secondaire à des jeunes de ces âges-là et c'est pas mal à eux que je voulais raconter mon histoire. Disons qu'avec l'idée du portail temporel et de voyage dans le temps, ça prend certains prérequis chez les lecteurs.»

La chose est d'autant plus vraie que l'auteur a choisi de transporter Loïc, son personnage central âgé de 14 ans, au cœur d'événements historiques bien réels. «J'adore ça: l'idée de se promener dans différentes époques, ça m'habite depuis ma jeunesse. Depuis que j'ai vu le film *Retour vers le futur*, en fait. Aujourd'hui que j'ai 40 ans,

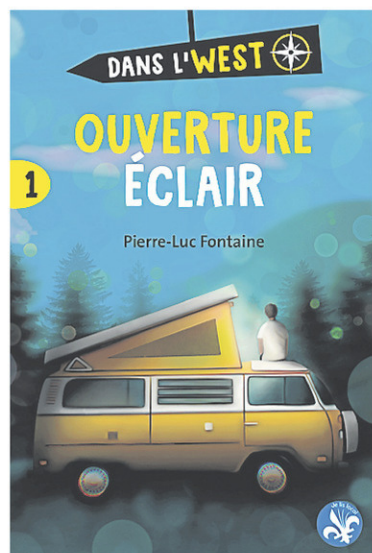
c'est encore plus fort: c'est l'idée d'explorer ce qui nous a précédés et vers quoi on s'en va. Comme j'ai fait un baccalauréat en enseignement du français et de la littérature, disons que j'ai un intérêt particulier pour l'histoire. C'est de la science-fiction parce que ce n'est pas possible, mais pour moi, c'est planté dans une certaine réalité.

Le comédien d'origine trifluvienne Pierre-Luc Fontaine est également devenu auteur jeunesse.



«C'est un très grand plaisir que d'être le maître de tout son univers, de A à Z. En tant que comédien, je suis plutôt habitué de m'inscrire dans l'univers que quelqu'un d'autre a créé et de n'y entrer que pour une partie du tournage. En littérature, la notion de création est nettement plus vaste.»

— Pierre-Luc Fontaine



Je veux que Loïc soit en contact avec des personnages qui ont bel et bien existé.»

Ce premier tome entraîne son héros vers deux événements qui appartiennent à l'histoire du Québec que l'écrivain décrit avec précision et des détails qui leur octroient un réalisme intéressant. «On célèbre beaucoup l'histoire d'autres pays comme les États-Unis, par exemple. Comme si leur histoire était plus intéressante que la nôtre. Pourquoi ne pas célébrer notre propre histoire qui est tout aussi fascinante? J'ai fait beaucoup de recherches pour être conforme à nos connaissances historiques de

ces événements.»

On n'en dévoilera pas plus pour ne pas gâcher le plaisir de la surprise mais ce qu'on peut bien révéler, c'est que Fontaine abandonne ses lecteurs en déséquilibre quant à ce qui s'en vient au terme de ce premier épisode. Le deuxième tome est en cours d'écriture et on sait déjà qu'il impliquera lui aussi deux voyages dans le temps mais davantage du côté des provinces maritimes, prochaine destination de la famille Racine dans son périple en Westfalia.

«Ça fait cinq, six ans que je porte ce projet en moi et quand le premier tome est sorti, à la mi-novembre ça a été très excitant. Pour l'instant, on n'a pas assez de recul pour constater l'impact mais j'avais très hâte que le bouquin soit lancé, qu'il vive par lui-même et trouve ses lecteurs.»

Preuve que la littérature a vraiment happé le comédien, il travaille parallèlement sur un roman destiné aux adultes. «J'aime aussi beaucoup écrire pour les adultes mais ça exige une plus grande rigueur. Dans le jeunesse, je peux davantage me laisser aller à la fantaisie; on peut lancer plein d'idées parce que les jeunes ont une belle ouverture d'esprit.»

Reste que Pierre-Luc Fontaine ne se considère pas encore comme un écrivain au premier chef. «Je me vois davantage comme un comédien qui écrit des livres. Dépendant de la réception dans le public, peut-être que cette notion va changer un jour.»

Sa carrière de comédien se poursuit d'ailleurs à un rythme accéléré qui le comble présentement. Certains auront peut-être remarqué sa présence cet automne dans le film *Maria Chapdelaine* de Sébastien Pilote au grand écran. Il était de la distribution de la série *Piégés* sur Addict TV et a aussi joué dans la série *Patrick Sénécal* présente dont les épisodes sont disponibles sur Club Illico. Toujours sur Club Illico, on peut le voir dans *Nous*, une autre série qui vient de sortir. Au printemps, c'est sur *Crave* qu'on le verra apparaître dans le cadre d'une affaire criminelle série écrite par Joanne Arsenault et réalisée par Stéphane Lapointe à qui on doit aussi la série à succès *Faits divers*.

«Je suis vraiment content de ma dernière année; j'ai beaucoup joué. On dirait que je viens de monter une marche supplémentaire quant à ma notoriété. Je suis content parce qu'on m'emploie dans différents styles, autant comme un méchant que comme un naïf, dans le drame aussi bien que la comédie. Ça ne garantit rien pour le futur parce que le casting est un processus qui échappe un peu aux comédiens mais disons que c'est bon signe.»

Le premier tome de la série *Dans l'West* est édité chez Boomerang.

LALISTE

5 œuvres qui évoquent les partys de Noël

1 LA VEILLE (2015), JONATHAN LEVINE

À grand renfort d'alcool et de drogues, trois amis ont inventé leurs traditions de la veille de Noël depuis que l'un d'eux s'est retrouvé orphelin à la fin de l'adolescence. Au moment de tourner la page, ils s'offrent une dernière virée mémorable. **GENEVÈVE BOUCHARD**

2 L'PARTY DU TEMPS DES FÊTES (2006), IRVIN BLAIS

Difficile de mettre la main sur le troisième album de cette prolifique vedette de la musique country québécoise. Par chance, Irvin Blais reprend ses meilleures chansons pour faire lever les partys du temps des fêtes sur son album *Joyeux Noël* paru en 2015. **VALÉRIE MARCOUX**

3 CHRISTMAS PARTY (2018), RUPAUL

Maman Ru se sentait particulièrement festive en 2018! En plus d'offrir une émission spéciale du temps des Fêtes, *RuPaul's Drag Race Holi-slay Spectacular*, elle lançait un album de Noël sur lequel on retrouve plusieurs chansons interprétées pendant cette compétition amicale aux allures de comédie musicale. **VALÉRIE MARCOUX**

4 NOËL AVEC LES KRANK (2004), JOE ROTH

Un couple qui avait décidé de prendre congé de Noël (soulevant du même coup l'ire de ses voisins) pour partir en croisière se voit contraint d'improviser un grand réveillon quand sa fille annonce une visite impromptue à la maison. **GENEVÈVE BOUCHARD**

5 QUATRE NOËL (2008), SETH GORDON

Voilà une comédie américaine qui a peut-être pris quelques rides avec les années, mais dont l'essence, elle, demeure tout à fait d'actualité. Divisés entre des parents divorcés, Kate et Brad devront participer à quatre soupers de Noël. Un temps des Fêtes chronométré, où chaque minute est calculée. **LÉA HARVEY**



LE LANGAGE UNIVERSEL DE LA MUSIQUE



KIM ALARIE
kim.alarie@lenouvelliste.qc.ca

La pandémie a beau avoir rudoyé les artistes, leur créativité ne semble pas en garder trop de séquelles. En tout cas celle des Tireux d'Roche ne les a pas trahis puisqu'elle les a guidés dans un nouveau sentier menant à *Tapiskwan Sipi*, un album de neuf pièces instrumentales.

«Ça fait longtemps qu'on en parlait de faire un album instrumental. Sur scène, dans les bouts instrumentaux, il y a une belle communication avec le public. Je pense qu'on avait fait le tour avec les «dondaine» et la belle... Les Tireux d'Roche ont beaucoup composé et le répertoire traditionnel tourne beaucoup là-dedans et ça ne nous parlait plus. Pis, on avait beaucoup de choses à dire musicalement», expose Denis Massé, membre fondateur du groupe qui compte aussi Dominic Lemieux, Pascal Veillette, Luc Murphy et David Robert.

Bien que les chansons n'aient pas de paroles, elles racontent tout de même une histoire et sont liées par un fil conducteur très symbolique pour la formation.

«Les Tireux d'Roche ont beaucoup raconté la Mauricie en tournée ailleurs dans le monde. On parle tout le temps de la rivière Saint-Maurice dans l'intro des chansons. On est ben fier de ça. C'est une des plus belles rivières au monde. On s'est plongé dans l'histoire de la rivière et c'est de ça qu'on s'est inspiré pour raconter l'histoire de l'album. C'est pas parce qu'il n'y a pas de paroles que ça ne raconte rien», affirme l'accordéoniste.

Faire un album essentiellement instrumental comporte un avantage majeur quand une grande partie de la carrière d'un groupe est à l'international. «Le langage devient universel. Si on va en Allemagne, tout passe. Il y a plus d'ouverture de marché avec un album comme ça.»

Quelques mots ont toutefois fait



Le groupe les Tireux d'Roche se compose de David Robert, Pascal «Per» Veillette, Denis Massé, Dominique Lemieux et Luc Murphy. — PHOTO FOURNIE

leur chemin sur les pistes finales, des bribes d'histoire qui ajoutent une autre couche sur la création sonore. Ces petits ajouts parsemés judicieusement sur l'opus découlent de la collaboration avec Karine Awashish, cofondatrice de la Coop Nitaskinan. Puisque le groupe a choisi de rendre un hommage au peuple atikamekw, notamment avec le titre de l'album qui reprend le nom de la rivière Saint-Maurice en atikamekw, il l'a fait en consultant plusieurs intervenants pour s'assurer du respect de cette culture. «La musique traditionnelle du Québec omet beaucoup ces traditions qui font partie de nous, spécialement en Mauricie où on cohabite avec la communauté atikamekw depuis toujours.»

DANGER

Les cinq membres des Tireux d'Roche ont une tradition bien particulière dans le temps des Fêtes. Au lieu de faire un traditionnel échange de cadeaux, ils s'échangent des morceaux de chanson, comme une façon de mettre au défi la créativité des membres. L'an passé n'a pas fait exception sauf que la volonté de faire un album sans paroles a amené des embûches inattendues.

«Comme on a travaillé à distance, la première fois qu'on est rentré en studio, on était un peu découragé parce que ça ressemblait à un collage notre affaire. Ça n'avait pas de bon sens», raconte Denis Massé

qui avoue candidement que tout le matériel a été mis à la poubelle.

«L'été dernier, on pouvait être plus collés les uns sur les autres pour répéter ensemble et on a tout recommencé pour en faire une œuvre mieux ficelée. C'est là que toutes les idées ont poppé. À l'écoute de nos chansons on voyait que ça avait besoin d'une ambiance, d'une voix. C'est donc dans la création du disque qu'on a trouvé ces ambiances», explique-t-il en mentionnant que cette deuxième collaboration avec Davy Gallant teinte également ce nouvel opus.

«Le danger quand on fait un disque instrumental, c'est la redondance. On ne peut pas prendre une mélodie et la répéter dix fois. Souvent dans une pièce, il y a comme trois cadeaux de Noël là-dedans. Il y a une variation et une évolution dans chaque pièce. Je pense qu'on a réussi à faire quelque chose de dynamique et qui n'est pas redondant.»

Ce qui était redondant ces derniers mois, c'est l'annulation des tournées européennes en raison de la pandémie. À six reprises les plans du groupe ont changé. La prochaine est prévue en mars prochain en France et tous les membres se croisent les doigts pour que ça se concrétise. «J'aime penser qu'à l'époque de la Nouvelle-France, c'était les peaux et les fourrures qui partaient vers les vieux pays après ça été le papier mais, aujourd'hui, ça va être des

petits bouts de musiques qui vont transporter des petits bouts de la rivière Saint-Maurice aux quatre coins de la planète», rêve Denis Massé.

L'album est disponible sur toutes les plateformes numériques et sera également disponible en version CD. Prochainement, une version vinyle sera aussi offerte.

QUESTIONS EN RAFALE À DENIS MASSÉ

QUEL ARTISTE MORT OU VIVANT AIMERAIS- TU RENCONTRER?

Félix Leclerc

«Autour de 18-20 ans, j'ai fait une obsession sur Félix, ça me prenait toutes ses premières éditions. J'en ai une collection. Il a beaucoup chanté la Mauricie aussi. Je ne sais pas si un jour on va ravoir un patriarche de cette envergure au Québec.»

TON LIEU PRÉFÉRÉ QUAND TU COMPOSES?

«J'ai un chalet à Saint-Donat et c'est vraiment là que tout se passe pour moi.»

L'ENDROIT LE PLUS INSOLITE OÙ LES TIREUX D'ROCHES ONT CHANTÉ?

«J'en ai toute une collection!»

«Le plus insolite, c'est au nord de l'Allemagne dans un petit village où il y avait environ 12 maisons. Quand le spectacle a commencé le soir, c'était plein! Il y avait 250 personnes dans une toute petite salle et c'était tous des géants de 6 pieds 6, 6 pieds 7! C'était une beuverie incroyable. On se demandait comment ça allait virer. À la première chanson, tout le monde était connecté à ce qui se passait et c'était la fête!»

MYLÈNE GILBERT-DUMAS

Noël, comme un roman

KARINE TREMBLAY

karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Il y a un an, au premier jour de décembre. Mylène Gilbert-Dumas décidait qu'en dépit des contraintes sanitaires qui plombaient ambiance et projets, son Noël pandémique ne serait pas triste.

« Habituellement, dans le temps des Fêtes, ma maison est toujours pleine. Je multiplie les soupers et les invitations. Là, ce n'était pas possible. J'ai donc décidé de m'imaginer un univers réconfortant qui me permettrait de vivre l'ambiance des Fêtes par procuration. »

Chaque jour, jusqu'au 25 décembre, l'écrivaine sherbrookoise a écrit un chapitre. Pile-poil le jour du réveillon, elle avait en main son nouveau roman, *Noël à Kingscroft*.

« La fille d'une amie réside à Kingscroft [dans la municipalité de Barnston-Ouest]. Quand j'y suis passée pour la première fois, j'ai trouvé ce petit hameau estrien tellement magnifique que j'ai tout de suite eu envie d'y camper une histoire. »

Dans la blanche campagne au décor de carte postale, le vent souffle et la nature exprime ses humeurs. C'est là, dans ce giron hivernal, que l'écrivaine a imaginé la vie de Clarisse, une mère monoparentale de six filles qui habite dans la maison voisine de celle de son père Raymond, un attachant bourru.

L'arrivée de Rabih dans la troisième maison du rang fait vite



L'écrivaine sherbrookoise Mylène Gilbert-Dumas signe *Noël à Kingscroft*, un roman ouaté empreint de l'esprit des Fêtes qu'elle a campé (et écrit) en décembre 2020.

— PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

CLARISSE, PARCE QUE...

« J'imaginai un personnage qui faisait des tartes, des pâtés. J'ai tout de suite pensé au prénom Clarisse parce qu'il y a une Sherbrookoise qui commercialisait des pâtés d'exception, il y a quelques années, sous le nom des «Pâtés de Clarisse». Elle a depuis cessé sa production, mais le nom de mon

personnage, c'est un éloge à cette

Clarisse dont j'ignore même

le nom de famille. »

KARINE TREMBLAY

voler des papillons dans le cœur de la mère de famille

célibataire. Et le nouveau venu, d'origine syrienne, n'est pas insensible au charme de sa voisine. Les sentiments qui lient ces deux-là vont se nouer lentement. Chacun devra apprivoiser la culture de l'autre et faire son bout de chemin.

DES VOISINS DE L'ORIENT

« C'est un beau récit qui finit bien et qui fait du bien parce que c'est ce que j'avais le goût d'imaginer, au plus fort de la pandémie. »

La COVID est d'ailleurs présente dans le roman, en filigrane.

« Je n'avais pas envie qu'on oublie ce qu'on a traversé : les files au froid devant l'épicerie, le confinement, les délations... mais une certaine solidarité, aussi. De l'entraide humaine qui a du bon », dit celle qui a goûté à cette fraternité.

Si le personnage de Rabih existe dans ce roman tout neuf, c'est beaucoup en raison des nouveaux voisins de Mylène, qui sont

d'origine syrienne et irakienne et à qui elle dédie son récit.

« Ce sont des réfugiés arrivés en automne 2019. Je les ai invités à la maison une première fois en décembre. Leur français était alors très rudimentaire. »

Quand la pandémie a tout bouleversé, Mylène et son conjoint ont bien vu que leurs amis d'à côté peineraient à se débrouiller. Ils ont donc décidé de les prendre sous leurs ailes.

« Remplir une demande de PCU, c'est facile pour nous, mais quand tu parles à peine le français et que tu n'as jamais eu d'ordinateur, ce n'est pas si simple »,

illustre l'autrice, qui a entrepris d'apprendre la langue arabe pour mieux communiquer avec eux. Elle leur a aussi enseigné le français.

S'OUVRIRE ET PARTAGER

Au fil des mois, une solide amitié s'est tissée entre les deux couples.

« On leur a apporté notre aide, mais on a aussi beaucoup reçu en retour. Quand on s'ouvre à l'autre, le partage qui se crée est d'une grande richesse. C'est la force de ce lien, amical dans notre cas, qui m'a inspirée la relation qui se noue entre Rabih et Clarisse. »

L'intrigue sentimentale qui se dessine entre les deux personnages prend assise dans le quotidien mouvementé du clan de Clarisse. Dans la maison de celle-ci, le chaos est joyeux et les moments en famille sont précieux. Quand arrive décembre, les frangines font équipe avec leur mère pour faire vivre les traditions de Noël. Il y a la grande tablée, les douceurs cuisinées à l'avance, le bruit, les fous rires, le sapin, les rigodons.

« L'esprit des Fêtes teinte tout le récit. Il y a un côté rassurant et enveloppant dans tous nos rituels, particulièrement à Noël. Ils nous confortent dans ce qu'on est, ils nous ramènent dans ce qu'on appelle le bon vieux temps. Ce bon vieux temps est différent pour chacun, parce qu'il se réfère en fait à nos souvenirs d'enfant. Moi, quand j'étais jeune, je faisais des tartes et des tourtières avec ma mère. Je suis allée chercher ces racines, je les ai ancrées dans cette famille-là. »

Une famille où les rires s'invitent souvent. Et où la chaleur du foyer est enveloppante.

« Raconter cette histoire a adouci pour moi ce qu'on vivait tous l'an passé. On était dans une grande incertitude quant à ce qu'on pourrait faire pour Noël. Là, avec l'ombre du variant Omicron, c'est un peu le jour de la marmotte : on retombe encore dans ces incertitudes. J'espère que mon roman pourra apporter un peu de lumière aux lecteurs. »

MYLÈNE GILBERT-DUMAS *Noël à Kingscroft*

ROMAN
VLB éditeur
176 pages



HORIZON : JORDANIE

Pour mieux communiquer avec ses voisins, Mylène Gilbert-Dumas apprend la langue arabe. Pour se perfectionner, elle mettra éventuellement le cap sur la Jordanie.

« Je vais dans la famille de mon

professeur d'arabe, Ahmad, qui vit à Sherbrooke et à qui j'enseigne aussi le français. On devait partir ces jours-ci, mais avec le variant Omicron et les frontières qui se ferment, on va décaler le séjour », dit celle

qui souhaite aller dans le désert pour nourrir une série de *fantasy* dont le premier tome sortira en février.

« Ça se passe dans un univers désertique et je souhaite aller au cœur des dunes pour rendre le tout avec plus de finesse. »

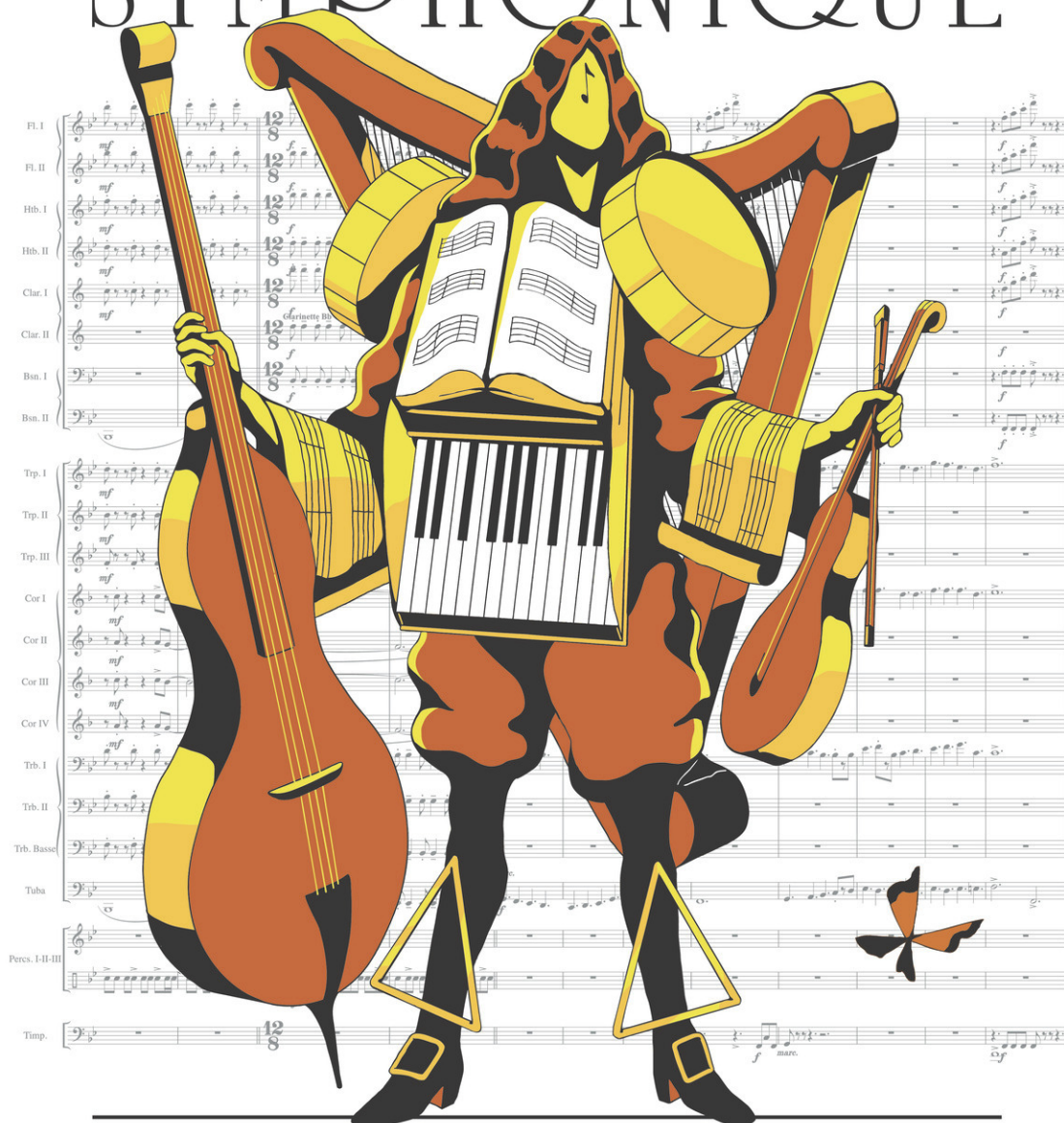
Un *Noël à Kingscroft 2* pourrait aussi voir le jour. « J'ai l'idée de

mettre la belle-mère en scène et j'ai besoin d'être imprégnée de la culture arabe pour le faire, même si j'ai déjà beaucoup d'idées. »

Intrigués? Vous pourrez suivre le périple d'Ahmad et Mylène via des capsules sur la chaîne YouTube et la page Facebook Novisca, déjà en ligne.

KARINE TREMBLAY

HARMONIUM SYMPHONIQUE



HISTOIRES SANS PAROLES

EXCLUSIVITÉ AMPHITHÉÂTRE COGECO

TROIS-RIVIÈRES

CHAPITRE I

DÈS LE 24 MAI 2022



amphitheatrecogeco.com

MARIANA MAZZA

PROPOS ET IRRÉVÉRENC

YVES BERGERAS

ybergeras@ledroit.com

Mariana Mazza fait depuis cet été le tour du Québec pour proposer son deuxième spectacle solo, *Impolie*, annoncé comme le premier volet de deux *one-woman-show*. La suite s'intitulera *Polie*.

Entrevue «malpolie» avec Mariana Mazza, attendue à Trois-Rivières les 25 et 26 février 2022.

Et attendue au bout du fil... Le matin de cette entrevue téléphonique, l'humoriste nous fait faux-bond.

Son équipe de relations publiques nous avait toutefois poliment prévenu d'un empêchement de dernière minute, et déplacé le rendez-vous quelques heures plus tard.

Q Comment salue-t-on quelqu'un qui annonce son impolitesse? Un banal «bonjour, Mariana» suffit-il, ou a-t-on le droit d'être cru, de faire un peu de provocation, et d'y aller avec «Crime, Mariana, c't'à cette heure-ci que t'appelles? On devait se parler ce matin... Y'était temps, mon espèce de sacripante?» C'était quoi l'urgence qui t'a retenue?

R J'avais un gros mal de tête, ce matin. Je faisais la fête, hier. Un gros party. J'aurais donné une mauvaise entrevue, et je n'aime pas faire ça. C'est un manque de respect. J'aurais pu mentir, trouver une excuse, mais je préfère être honnête.

Q Merci de cette délicate attention. Ceci dit, me permets-tu d'essayer, juste pour le jeu, d'oser faire une entrevue irrévérencieuse, pour voir ce que ça peut donner avec l'auteur de *Femme ta gueule* et *Impolie*?

R Y'a pas de règles. C'est ton entrevue. Si je n'aime pas les questions, je ne répondrai pas, c'est tout.

Q Ce nouveau *one-woman-show*, tu ne veux pas le décrire à l'avance. Tu te contentes de mentionner que ce n'est pas un spectacle qui pourrait être diffusé à la télé [...] Bon, vas-tu finir par nous donner un aperçu du contenu d'*Impolie*, ou on peut toujours ben

manger de la m...?

R Si je n'aime pas parler de mes spectacles, c'est que, souvent, on essaie de «vendre» le *show* en gâchant des surprises. Les thématiques d'*Impolie* sont des surprises, et elles sont importantes pour bien apprécier l'ensemble du spectacle. En entrevue, on essaie de faire un peu comme une bande-annonce de film, qui veut vendre plein de punchs, et ça, ça m'énerve un peu.

Q Qu'est-ce qu'il contient de si impoli? Tu rotes sur scène? Tu dis des gros mots?

R Je me suis rendu compte qu'on est toujours de l'impoli de quelqu'un d'autre. [...] Je voulais être moi-même [raconter] ce que j'ai vécu. Ce sont des anecdotes qui ont l'air bien impolies, mais c'est comme ça que ça s'est passé [même si ça paraît] vulgaire.

Q La suite, *Polie*, est prévue pour quand? Tu as prévenu qu'il n'y aurait que 100 représentations et pas de supplémentaires... mais ton site Internet annonce des dates de retour un peu partout au Québec au printemps 2022, avec *Impolie*. Est-ce que tu te fiches de nous, ou ce sera justement le deuxième volet, *Polie*, mais c'était trop compliqué de changer le nom du spectacle sur Internet?

R La COVID a changé nos plans. Les diffuseurs ont dû vendre des billets en distanciation. Les salles n'étaient pas à pleine capacité. Donc des dates se sont ajoutées, pour combler des trous... juste pour être légitime. Mais *Polie*, je ne sais pas quand ça va sortir.

Q Si l'accès est déconseillé aux moins de 16 ans, c'est parce que tu n'aimes pas les enfants, pas vrai?

R [rires] J'adore les enfants... mais les parents n'aiment pas comment je les «éduque». [Il faut croire qu'] ils pensent que je fais leur éducation. Comme si c'était à moi de faire cette *job!* [soupir] Je mets «16 ans» pour pas avoir de plaintes. Comme quand t'achètes un album de rap avec l'étiquette d'avertissement *contenu explicite*. Voilà, t'es averti.

Q Est-ce que le deuxième volet sera lui aussi déconseillé aux moins de 16 ans? Ou au contraire, déconseillé aux plus

ES



Mariana Mazza sera bientôt de passage à Québec et à Lévis avec son spectacle *Impolie*. — PHOTO FOURNIE

de 16 ans?

R Pourquoi pas? Le premier [*Femme ta gueule*] était déconseillé aux moins 16 ans ET aux plus de 76 ans.

Q Il est déjà écrit, ce deuxième volet? As-tu tout écrit d'un jet et trié le matériel en deux parties, ou c'est encore en gestation, parce qu'après tout, t'as bien le droit d'être rien qu'une *coach potato* qui procrastine!

R Non, je n'ai pas commencé à l'écrire. [Sur le papier], il y a beaucoup de bribes, d'idées où je voulais aller. Je sais qu'il y aura un peu plus de douceur et de calme, mais c'est juste un titre: *Polie*, je ne pense pas que ça va être particulièrement poli. Je vais rester irrévérencieuse. Mais, j'ai envie de briser les codes, et que ce ne soit pas une mitraille à gags.

La pandémie a un peu *fucké* le chien. Cet élan de créativité [lié à la scène], je l'ai repoussé. On ne pouvait pas monter sur scène, alors j'ai fait de la peinture; j'ai écrit mon film [*Maria*], dans lequel j'ai joué; j'ai [presque] fini d'écrire un livre [...] qui va sortir à l'automne. Mon idée, c'est de signer une trilogie en livre. Je ne l'ai pas encore écrite, mais les délais, ça me cringue, ça me donne envie de me dépasser. Tout est déjà écrit dans ma tête, il ne reste plus qu'à mettre des odeurs et des couleurs et de belles descriptions.

Ce n'est pas comme écrire un *show* d'humour où il faut être concis et le plus drôle possible. Pour un livre, il faut que je change de *switch*. Il faut prendre le temps de dire les choses et de bien les dire, pour que le lecteur puisse s'imaginer être avec moi, chez moi ou dans ma cour d'école. [La rédaction du] livre m'a *fucké* [en contaminant] l'écriture de *Polie*: je me suis rendu compte que j'avais développé le réflexe d'ajouter plein de détails. J'ai jeté tout ce que j'avais écrit...

Q Quelle est ta définition de l'impolitesse, toi qui sembles être si spontanée au quotidien, alors que la politesse, c'est parfois synonyme d'hypocrisie...?

R Absolument... Enfin, c'est-tu de l'hypocrisie ou juste le fait que la politesse est régie par des codes sociaux? [Les bonnes manières], c'est une perception. Arriver les

mains vides chez quelqu'un, pour moi, c'est impoli. Moi, je me considère très polie, mais mal engueulée. Si tu trouves ça impoli, que je donne mon opinion... tant pis pour toi. Mais t'as peut-être un problème avec la liberté d'expression, aussi!?

Q Malgré ses bonnes critiques, *Maria*, le film que tu a scénarisé et coréalisé avec Alec Pronovost, n'a pas vraiment eu le succès escompté. C'est parce que c'était mauvais, ou parce que c'était la COVID, que les salles étaient vides?

R On a été mal foutus: on a eu Ricardo Troggi [*Le guide de la famille parfaite*] juste avant nous, puis *Maria Chapdelaine*, derrière. J'étais comme un sandwich, entre les deux. On l'a tourné en deux semaines, en pleine pandémie, et il est sorti en pleine canicule — il faisait 42 degrés — et juste avant la *passé* sanitaire obligatoire. Ça a été quand même un bon succès, pour le budget qu'on avait (1,5 million) et pour un film sans publicité. On n'a pas fait de crise. On a voulu être plus *low profile*, parce qu'on est nouveaux dans cette industrie. C'était mon premier film [et] on a réussi à faire une comédie très noble, très touchante. [...] Pas une seule personne ne m'a dit «je l'ai vu et je l'ai pas aimé», alors pour moi, c'est mission accomplie.

[...] Je suis très contente du résultat... mais pas pressée [d'en faire d'autres]. Quand je suis sur scène, j'ai le contrôle de *toute*, et je donne le meilleur du monde. Au cinéma, même si tu donnes tout, il y a trois films: celui que tu as écrit, celui que tu as [tourné] et celui que tu as monté. [...] Les gens de l'industrie voit ça comme [un demi-échec] parce qu'on est habitué à me voir vendre des billets en malade.

Q Au risque d'être plus poli que depuis tout à l'heure... Merci, Marianna Mazza...

R T'étais même pas si impoli; t'étais même très doux. La prochaine fois, mets plus de gaz.

BÉBÉ symphonique

UNE BELLE INITIATION À LA MUSIQUE SYMPHONIQUE QUI SAURA PLAIRE AUX TOUT-PETITS ET À LEURS PARENTS !



L'ALBUM MUSICAL • THE MUSICAL ALBUM

BEAU LIVRE

Photos de bébés avec instruments de musique et textes amusants de Marie-Claude Barrette. (FR/ANG/ESP)



Français • English • Español



Photographies par Annie Savard-Fillion

MAGAZINE ÉDUCATIF

Articles sur l'éveil musical des tout-petits. (FR)

CALENDRIER 2022 ET ENSEMBLE-CADEAU ÉGALEMENT EN VENTE

Offerts exclusivement au **bebesymphonique.com**

et à partir du 2 décembre dans les succursales participantes

Jean Coutu

GSMUSIQUE

GSI

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Place des Arts Québec

RECORDING FOR THE RECORDING INDUSTRY ASSOCIATION OF CANADA

musicaction

Canada

500RC Québec

OZIKO

trigg

leDroit NUMÉRIQUE

leNouvelliste NUMÉRIQUE

leQuotidien NUMÉRIQUE

leSoleil NUMÉRIQUE

laTribune NUMÉRIQUE

laVoixdelEst NUMÉRIQUE

LA PRESSE

LIVRES JEUNESSE

DES HISTOIRES
À GLISSER SOUS
LE SAPIN

ANICÉE LEJEUNE
alejeune@ledroit.com

Pour les dévoreurs de livres ou pour occuper les longues soirées froides de l'hiver, voici quelques suggestions de lectures jeunesse pour les petits et les tout-petits à glisser sous le sapin.

**BISCUIT ET CASSONADE
DANS L'ESPACE**

CAROLINE MUNGER
ÉDITIONS LA BAGNOLE
DÈS 4 ANS - 32 PAGES - 16,95\$

Les deux frères préférés des enfants sont de retour dans de nouvelles aventures. Avec ce dixième tome, les adorables Biscuit et Cassonade ont une mission spéciale – ou plutôt spatiale. Ils s'envolent pour la Lune retrouver leur ami Woody. Ils découvriront la vie des astronautes en apesanteur et exploreront les cratères. Une nouvelle histoire signée par la photographe et conceptrice Caroline Munger,

que les petits seront ravis de découvrir et que les parents prendront certainement plaisir à lire chaque soir.

**LA DOUDOU QUI AVAIT
ATTRAPÉ DES POUX**

**CLAUDIA LAROCHELLE
ET MAIRA CHIODI**
ÉDITIONS LA BAGNOLE
DÈS 3 ANS - 32 PAGES - 16,95\$

Les petits bouts de choux accrochés à la doudou seront ravis de plonger dans ce sixième album de la collection. Qu'arrive-t-il cette fois-ci à la duveteuse peluche rose? Elle se gratte beaucoup et semble être inconfortable?

Aurait-elle été piquée par un moustique? Où bien était-elle victime d'une réaction allergique? Oh non... la doudou a attrapé des poux! Claudia Larochelle aborde avec humour et douceur la problématique des poux. Mais qu'on se rassure, ces poux, en temps normal contagieux, font ici surtout sourire!

**LA COLLECTION DE
MOMENTS**

**JEAN-PIER GRAVEL
ET AMÉLIE DUBOIS**
LES ÉDITIONS CARDINAL
DE 3 À 6 ANS - 32 PAGES
- 24,95\$

Pour aider Boubou, un petit garçon au «bonheur difficile», à débiter une collection de petits moments de bonheur, sa maman décide de lui faire vivre une journée spéciale. Une journée qui marquera à jamais Boubou. Un album jeunesse sensible et émouvant, où Jean-Pier Gravel aborde avec douceur l'anxiété que peuvent ressentir les plus petits, mais aussi l'apprentissage de la reconnaissance et de la bienveillance. Les illustrations d'Amélie Dubois complètent toute la tendresse de ce livre.

J'AURAIS VOULU

OLIVIER TALLEC
ÉDITIONS PASTEL
DÈS 5 ANS - 36 PAGES - 23,95\$
L'écureuil d'Olivier Tallec est de retour, mais dans ce troisième



livre, il est en pleine crise identitaire. L'écureuil insatisfait ne veut plus être un écureuil. Il préférerait être un castor pour bâtir un monde meilleur. Jusqu'à ce qu'il se rende compte que c'est fatigant. Tant pis parce que de toute façon c'est un cerf qu'il a toujours voulu être. Mais, ça ne correspond pas non plus à ses attentes. Un hibou peut-être? Un hérisson? Après toutes ces expériences, c'est finalement dans sa peau d'écureuil qu'il est le

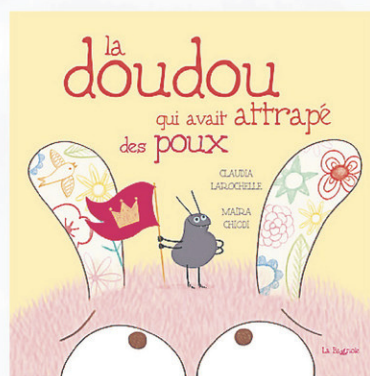
mieux. Un beau clin d'œil à l'autre qui sommeille en nous et qui veut toujours autre chose.

**MES COMPTINES DU
QUÉBEC À ÉCOUTER**

**MARYSE LETARTE
ET ISABELLE CHARBONNEAU**
AUZOU QUÉBEC
DÈS 1 AN - 19,95\$



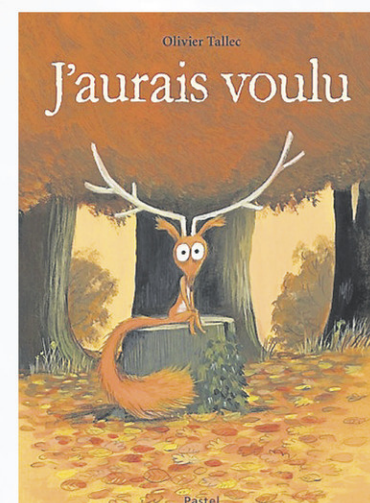
Biscuit et Cassonade dans l'espace de Caroline Munger



La doudou qui avait attrapé des poux de Claudia Larochelle



La collection de moments de Jean-Pier Gravel



J'aurais voulu d'Olivier Tallec



Mes comptines du Québec à écouter chantées par Maryse Letarte

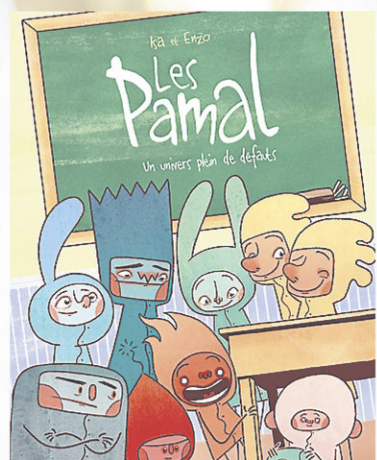


Dans ce livre cartonné, petits et grands retrouveront dix comptines et chansons québécoises chantées et arrangées par Maryse Letarte. Les illustrations colorées d'Isabelle Charbonneau sauront attirer l'œil des plus jeunes. L'ouvrage est accompagné d'un CD (et téléchargeable en ligne) pour permettre de taper du pied sur les airs de *Sur la route de Berthier*, *Bonhomme*, *bonhomme*, *La cabane à sucre* ou encore *Dondaine la ridaine*.

LES PAMAL – UN UNIVERS PLEIN DE DÉFAUTS

ISA ET ENZO
ÉDITIONS GLÉNAT
DÈS 5 ANS - 48 PAGES - 22,95\$

Ah, si seulement tout pouvait être parfait! Mais non! La perfection n'existe pas puisque tout le monde



Les Pamal d'Isa et Enzo



Le guerrier Massai de Laurent Pinabel

a des défauts. Et quand on s'appelle Pamal Tiboss, Pamal Spidé, Pamal Passur, Pamal Danlombre, Pamal Passouple, Pamal Mèchcourte ou encore Pamal Oujessé le monde est plein de petits et gros défauts. Et, ça fait souvent de la bisbille, mais ça fait aussi rire! Dans cette bande dessinée amusante, on suit les Pamal, un groupe d'enfants au cours de l'année scolaire. Chaque situation devient cocasse grâce aux travers des Pamal. L'occasion de montrer aux enfants que derrière chaque défaut se cachent des qualités.

LE GUERRIER MASSAI

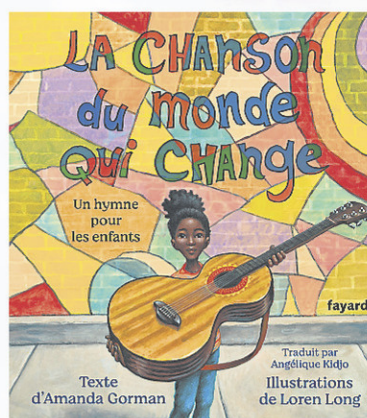
Laurent Pinabel
ÉDITIONS LES 400 COUPS
DÈS 8 ANS - 72 PAGES - 24,95\$

Un jeune garçon raconte l'histoire de la statue de bois qui a changé sa vie. Celle du guerrier Massai ramenée d'Afrique par son père qui a parcouru contrées lointaines et océans pour rapporter souvenirs et récits de voyage. Installé dans le vestibule, le guerrier Massai semble veiller sur la maison jusqu'au soir où elle envoûte le garçon pour changer sa vie à jamais. Pour son premier album en solo, le concepteur et illustrateur Laurent Pinabel offre une histoire en noir et blanc sur le thème du voyage et de la quête de soi. En filigrane, se dégage l'amour du voyage et de la découverte qu'a légué un père à son fils.

LA CHANSON DU MONDE QUI CHANGE – UN HYMNE POUR LES ENFANTS

AMANDA GORMAN ET LOREN LONG
ÉDITIONS FAYARD
DÈS 4 ANS - 24,95\$

La poétesse Amanda Gorman que le monde a découvert à l'occasion de la cérémonie d'investiture du président américain Joe Biden alors qu'elle a été invitée à déclamer l'un de ses textes, propose ici



La chanson du monde qui change d'Amanda Gorman

un voyage poétique sur le thème de l'espoir. Avec son verbe, la jeune femme de 23 ans amène le lecteur à réaliser qu'il est «comme une graine qui pousse. Et c'est cette graine dont le monde a besoin.» Elle apprend aux plus jeunes que s'il a la capacité de changer le monde, c'est avant tout en lui que les changements devront se faire. Une invitation a entonné un hymne pour l'avenir.

LES ÉTOILES DE LA NUIT

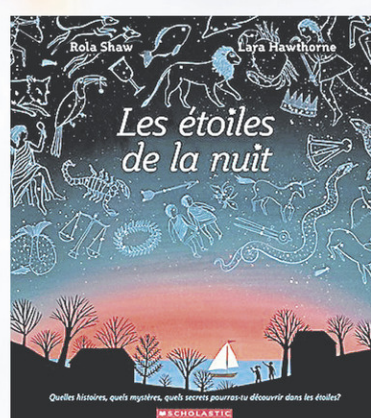
Rola Shaw et Lara Hawthorne
ÉDITION SCOLASTIK - 21 PAGES
DÈS 7 ANS - 21,99\$

Des Égyptiens aux Chinois en passant par les Grecs ou encore les Polynésiens, jusqu'aux astronautes, les étoiles ont guidé les populations du monde entier. Cet album amène le jeune lecteur à la découverte des étoiles et de l'espace. L'occasion d'en apprendre davantage sur la Lune, la Voie lactée et les constellations. Enrichi de faits historiques et d'illustrations captivantes, *Les étoiles de la nuit* est un voyage dans l'univers à travers les siècles.

LA COURSE DE PETITS BATEAUX

Fred Pellerin et Annie Boulanger
ÉDITION SARRAZINE, 64 PAGES
DÈS 5 ANS - 28,95\$

Le conteur Fred Pellerin revient avec son personnage de Babine. Mais cette fois-ci c'est dans un premier livre jeunesse. Enfants et adultes découvriront les rêves de ce personnage naïf et authentique qui participe à une course de petits bateaux à Sainte-Élie-de-Caxton. «Dans les courses, les vrais gagnants ne sont pas toujours ceux qui arrivent les premiers, et les plus rapides ne sont pas toujours les plus grands...» Sur la rivière du village, un petit bateau fait d'une boîte de conserve et d'un mouchoir



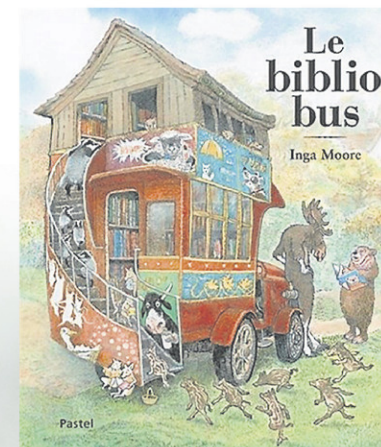
Les étoiles de la nuit de Rola Shaw

ne payait pas de mine. Pourtant, il «alla comme ça, jusqu'à la mer des victoires». La poésie de Fred Pellerin est illustrée ici par l'artiste multidisciplinaire Annie Boulanger.

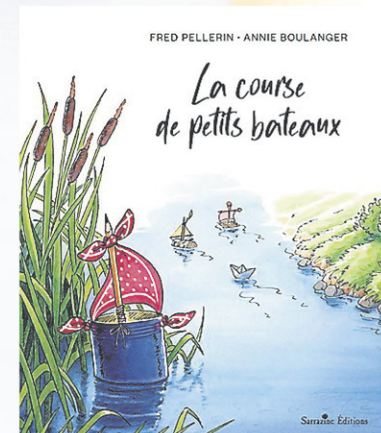
LE BIBLIOBUS

Inga Moore
ÉDITION PASTEL, 56 PAGES
DÈS 5 ANS - 25,95\$

Chaque soir Élan et sa famille s'installent devant leur cheminée pour lire une histoire. Après les avoir toutes épuisées, Élan décide d'en emprunter à la bibliothèque. Intéressée par ses nouveaux contes, Ourse s'invite chez chez Élan avec ses ours pour les écouter. Et puis, chaque nuit défile devant la cheminée, une nouvelle famille venue écouter ces belles histoires. Mais un soir, alors qu'ils sont tous réunis, la maison d'Élan devient trop petite. Il a donc l'idée de transformer un vieux bus en bibliothèque ambulante. C'est ainsi qu'Élan a transmis son amour pour les livres et a fait naître des passions pour les histoires. Un bel hommage à la lecture et au plaisir de partager.



Le biblio bus d'Inga Moore



La course de petits bateaux de Fred Pellerin

CINQUIÈME DE LA SÉRIE CRÉÉE PAR ROSE-LINE BRASSET

DÉPART CANON POUR LA BD JULIETTE À QUÉBEC

DANIEL CÔTÉ

dcote@lequotidien.com

Après New York, Paris, Londres et Hollywood, voici *Juliette à Québec*. C'est la cinquième bande dessinée tirée de la série jeunesse créée par Rose-Line Brasset, il y a huit ans. Comme le veut la formule, c'est l'un de ses 16 romans qui a constitué la matrice du scénario conçu par Lisette Morival et mis en images par la dessinatrice Émilie Decrock.

Ce travail d'équipe plaît à Rose-Line Brasset, qui participe à la gestation de chaque album. La première étape est évidemment le choix de la destination. Si les premières relevaient de l'évidence, tant leur notoriété est grande, il n'était pas écrit dans le ciel que la Vieille Capitale serait priorisée. «Pour Québec, j'ai poussé», a admis l'écrivaine originaire du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Elle ne l'a pas fait par sentimentalisme, parce que c'est devenu son lieu de résidence. Ce qui lui semblait séduisant, c'était de présenter une histoire d'hiver dans un décor d'une exceptionnelle beauté. «La bande dessinée permet de montrer à quoi ressemble cette saison. C'est pourquoi elle intéresse même les jeunes qui ont lu le roman», souligne Rose-Line Brasset.

Cette notion de découverte est importante, vu qu'une partie de son lectorat se trouve en Europe. C'est d'ailleurs la maison belge Kennes Éditions qui produit les bandes dessinées, tandis que les romans se trouvent dans l'orbite d'Hurtubise. Ce partenariat fonctionne à merveille, comme en témoignent les ventes de *Juliette à Québec* depuis sa sortie, en novembre.

«Ici et en Europe, ça se vend comme des petits pains chauds. Parce que c'est le deuxième hiver qu'on passe avec la pandémie, on a besoin d'un peu de légèreté. À cet égard, le *timing* était remarquable», estime l'écrivaine.

Comme cet engouement s'étend aussi aux romans, dont le tout dernier intitulé *Juliette en Suisse*, ses éditeurs ont fait des réserves de papier. En ces temps de pénurie, c'était sage.

UNE DYNAMIQUE DIFFÉRENTE

Dans *Juliette à Québec*, la jeune héroïne passe la semaine chez Gina, sa meilleure amie, pendant que sa mère recouvre la santé à l'hôpital.



Juliette à Québec est la cinquième bande dessinée de la série créée par l'écrivaine Rose-Line Brasset. Elle connaît beaucoup de succès depuis sa sortie en novembre, ce qui rejaille sur les 16 romans centrés sur le sympathique personnage.

— PHOTOS COURTOISIE

Celle-ci étant plus en retrait, au lieu de découvrir de nouvelles destinations avec sa fille, d'autres personnages sont mis en relief. Il y a Gino, le copain de Juliette, de même qu'un nouveau venu dans leur école, l'énigmatique Youssef.

Ses déplacements en ville intriguent le trio. Gina se montre soupçonneuse, tandis que les deux autres refusent de se laisser guider par des préjugés. «Dans cette bande dessinée, on voit la dynamique avec les amis, qui ont une énigme à résoudre. C'est aussi ce qui arrive dans *Juliette en Suisse*, puisqu'elle s'y rend dans le cadre d'un voyage scolaire», note Rose-Line Brasset.

Situant ce roman dans le prolongement de *Juliette à Québec*,

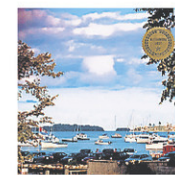
elle lui a conféré la même légèreté en pensant, une fois de plus, à l'ambiance qui règne ces temps-ci. «D'habitude, je profite des voyages de Juliette pour introduire des préoccupations sociales, fait observer l'écrivaine. En Suisse, par contre, j'ai tenu à ce que les enfants s'amuse. On rit énormément.»

Tout serait parfait si elle-même pouvait assouvir son goût des voyages, mais comme tout le monde, le rayon d'action de Rose-Line Brasset s'est considérablement amenuisé. Sa réserve de souvenirs n'est cependant pas épuisée, puisqu'un nouveau roman sortira pendant la semaine de relâche. Cette fois, il n'y aura pas neige, sauf peut-être dans un cocktail. Le titre: *Juliette aux Bermudes*.

PANORAMA Vu, lu, entendu

MUSIQUE

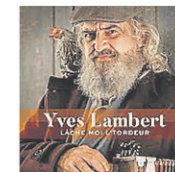
Boats



★★★★½
ÉLECTRO-FOLK
ALEXANDRA LOST

Le second album du duo Alexandra Lost réserve plusieurs surprises musicales. Les collages sonores auxquels se livrent Jane Ehrhardt et Simon Paradis créent des mélanges de textures intrigants tout au long des dix chansons de cet album qui nous invite à lever l'ancre pour s'évader en terrains nautiques. L'envoûtante *Santa Monica (I'm Going Home)* et ses grésillements rétro nous transportent sur les plages californiennes alors que l'air gaélique traditionnel *Dream Angus* évoque les côtes écossaises. Les instruments, dont le piano, trouvent habilement leur place dans cet univers électro-folk où l'eau peut se transformer en diamant. Poétiques et mystérieux, les textes sont relativement courts malgré que plus de la moitié des compositions dépassent les quatre minutes. Le duo originaire de Saint-Casimir chante principalement en anglais, même si le français perce joliment à quelques reprises. VALÉRIE MAROUX

Lâche moi l'tordeur



★★★★
TRAD
YVES LAMBERT

Lâche moi l'tordeur, c'est la rencontre de deux grandes figures de la musique traditionnelle québécoise: Yves Lambert, pilier de notre patrimoine vivant, y revisite des chansons d'Oscar Thiffault (1912-1988), chanteur folklorique derrière entre autres *Le rapide blanc* ou *Y mouillera pu pantoute*, pantoute. Ces deux morceaux ne se retrouvent pas sur ce disque où l'accordéoniste de Lanaudière est accompagné du guitariste Olivier Rondeau et du violoniste Tommy Gauthier, avec qui il forme depuis 10 ans un épatant trio. Yves Lambert en a privilégié six autres, souvent fusionnés avec des reels, qui parlent de veillée du jour de l'An, de soirées de fête, de l'avare Séraphin, d'une veuve morte le sourire aux lèvres et de quelques autres personnages hauts en couleur. Il a beau puiser dans le passé, il n'y a rien de passéiste dans l'approche du chanteur et accordéoniste: ses musiciens et lui donnent toujours un coup de lustre aux morceaux qu'ils touchent. Yves Lambert est un trésor national. Et ce disque le démontre une nouvelle fois de manière plus

que convaincante. LA PRESSE

Shifting



★★★★½
INDIE
BEATRICE DEER

D'origine inuite et mohawk, Beatrice

Deer chante surtout en inuktitut sur son sixième album. Alors que l'anglais s'immisce ici et là, on réserve la délicate et sensible pièce *Mother* à la langue française. Souvent distordue, la guitare électrique se démarque et contribue à donner des accents rock aux morceaux de cette autrice-compositrice-interprète devenue fort habile pour intégrer les chants de gorges traditionnels à sa musique moderne. Judicieusement utilisés, ils ajoutent de la profondeur et du mystère aux chansons où brille toujours la voix claire de l'artiste. Une belle énergie se dégage des onze compositions proposées et enveloppe même les pièces plus émotives comme *Ilinnut*. Les expériences vécues et les légendes se mélangent dans les textes qui abordent des épreuves de la vie qu'il faut traverser pour aller à la rencontre de soi et, ultimement, s'épanouir. L'album se clôt sur une courte pièce instrumentale qui se détache du lot. VALÉRIE MARCOUX

LIVRE

Basse-ville Blues



★★★★½
RÉCIT
GILLES SIMARD

Voilà une autofiction fort touchante que propose Gilles Simard à ses lecteurs. Inspiré d'une enquête journalistique sur la prostitution à Québec qu'il a réalisée et publiée dans *Le Soleil* en 1983, *Basse-ville Blues* s'enracine dans le quartier Saint-Roch du début des années 80. Avec sa plume fine et juste, l'auteur nous plonge au cœur d'anciens bars louches de la capitale tout en nous invitant derrière les portes closes d'un univers méconnu: l'industrie du sexe. Gilles Simard fait ainsi défiler entre les pages des personnages tous plus colorés les uns que les autres, sans les tourner en ridicule. Celui qui collabore toujours avec différents magazines et journaux communautaires porte un regard humain mais non censuré sur ce milieu méconnu du grand public. Un *roadtrip* urbain qui aura de quoi ravir les nostalgiques de l'époque du mail Saint-Roch et fasciner ceux qui n'auront connu que les rues embourgeoisées du quartier. LÉA HARVEY



Maxime Landry vient de sortir deux albums, *Noël beauceron* et *Le party beauceron*, dont le contenu provient des carnets de sa mère, Doris Bégin. —PHOTO RICHARD BOUTHILLIER



LES PROJETS DE CŒUR DE MAXIME LANDRY

DANIEL CÔTÉ
dcote@lequotidien.com

Quand Maxime Landry cherche des classiques de la chanson francophone à enregistrer, il n'a pas besoin de surfer sur la Toile. Une visite chez sa mère et le tour est joué, ainsi que le démontrent deux albums sortis récemment. Tant son *Noël beauceron* que *Le party beauceron vol. 2* trouvent leur origine dans les cahiers compilés par cette femme qui, au temps de sa jeunesse, poussait la note dans les bars.

«Ma mère retranscrivait les paroles des chansons, en plus d'en écrire elle-même. C'est avec ses cahiers que je me suis initié à la guitare, alors que j'étais enfant. Elle chantait pour me guider», a raconté l'artiste au cours d'une entrevue téléphonique

accordée au *Quotidien*. Signe de son enthousiasme inaltérable, on entend la voix de sa mère sur *Le party beauceron vol. 2*. Après tout, c'est aussi son disque.

Puisqu'on en parle, cet enregistrement n'est pas lié spécifiquement au temps des Fêtes. Les titres sélectionnés trouvent leur niche dans les quatre saisons, pour peu que vous cultiviez l'amour du rétro. L'enveloppe musicale est country, mais les univers abordés témoignent de l'éclectisme de Maxime Landry et Doris Bégin (c'est le nom de l'auteure de ses jours). Parmi les titres les plus anciens, on note le succès des Jérolas, *Yakety yak*, de même que *Le pénitencier*. Il y a aussi des curiosités comme *Et si moi, je ne veux pas*, popularisée par Hugues Aufray, et *C'était pas encore fait*, créée par le fantaisiste Joël Denis.

Le country, lui, est représenté par la version française de *Lucille*,

l'immortelle de Kenny Rogers, et par une composition de Lévis Boulianne, *Pluie de septembre*. Dans ce dernier cas, le mariage de la guitare électrique et de l'harmonica est particulièrement réussi. Les gens qui ne connaissent ce pionnier de nom auront le goût d'en entendre davantage.

«Comme j'aurais eu du matériel pour produire dix albums, le défi a été de sélectionner les pièces qui allaient le mieux ensemble. C'est la musique de ma famille, avec des arrangements au goût du jour», résume Maxime Landry. Il ajoute que l'enregistrement a eu lieu l'été dernier, dans un studio où régnait une atmosphère éminemment conviviale.

En plus de ses musiciens et des membres de son clan, Maxime Landry avait invité des amis beaucerons avec qui il a écumé le circuit des bars avant de participer au concours *Star Académie*.

«Pour moi, c'était un projet de cœur, un retour aux sources naturel, porté par une belle nostalgie du temps où on pouvait se rassembler, affirme le chanteur. Et comme dans un party, on s'est mis beaux pour aller au studio.»

LE SOUVENIR DE TEX

S'il faut chercher un lien entre les deux albums, il réside dans le souvenir laissé par le regretté Tex Lecor. Sur *Le party beauceron vol. 2*, il est représenté par le biais de *Lucille* et de son plus grand succès, *Le frigidaire*. Cette histoire écrite par George Langford évoque la mélancolie d'un couple exilé à Montréal, ce que rendent bien la voix de Maxime Landry et l'harmonica de Guy Bélanger.

«Il y a une nostalgie dans ça, un thème qui revient fréquemment dans le country», constate Maxime Landry.

Cet état d'esprit imprègne également le classique des classiques, *Noël au camp*. Même si le texte est ancré dans le Québec ancien, celui des hommes qui passaient l'hiver dans le bois afin d'assurer la subsistance de leur famille, l'effet qu'il produit transcende les époques.

«Ça ramène en moi le souvenir de nos pères et de nos grands-pères. Les Fêtes, c'est un moment où on pense aux absents», philosophe le chanteur. Dans la même foulée, son *Noël beauceron* comprend deux *medleys*. *Grand-papa Rosaire chantait* rend hommage à son grand-père maternel, alors

que sa grand-mère maternelle est immortalisée dans *Grand-maman Alberte chantait*.

En ce qui touche les spectacles, il faudra attendre à la fin de 2022 pour voir celui qui découlera de l'album *Noël beauceron*.

En attendant, signalons que le 14 décembre, un événement tenu en direct sur le Web en donnera un avant-goût.

De son côté, *Le party beauceron vol. 2* vivra sur scène à compter du 19 février, à la faveur d'une sortie au Théâtre du Cégep de Trois-Rivières. Une tournée sillonnera ensuite le Québec, promet Maxime Landry.



«C'est la musique de ma famille, avec des arrangements au goût du jour»

— Maxime Landry

ARTS.

AU REVOIR LE BONHEUR

REBONJOUR KEN SCOTT...



GENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

Scénariste ou réalisateur derrière d'immenses succès comme *La grande séduction* et *Starbuck*, tous deux adaptés à l'international, Ken Scott s'est fait discret depuis une décennie dans notre coin du monde, trop occupé qu'il était à œuvrer sous d'autres cieux. Le voilà de retour avec *Au revoir le bonheur*, une comédie dramatique qui lui permet d'explorer sous un nouvel angle des thèmes qui lui sont chers.

«Ça fait 10 ans que je n'avais pas tourné au Québec. J'ai été appelé à travailler aux États-Unis, mais aussi en France et en Inde, pour *L'extraordinaire voyage du fakir* [avec la vedette bollywoodienne Dhanush et Bérénice Béjo]. Mais moi, j'habite ici, au Québec. Ce que je vois au cinéma, à la télé et au théâtre, ce sont ces acteurs-là», évoque Ken Scott à propos de complices du passé comme Patrice Robitaille, Antoine Bertrand et Julie Le Breton ou d'un nouveau collaborateur du nom de François Arnaud.

Tourné aux Îles-de-la-Madeleine, *Au revoir le bonheur*, attendu sur les écrans le 17 décembre, raconte les retrouvailles entre quatre frères que pas mal tout oppose : un homme d'affaires intransigeant (Louis Morissette), un épicurien pas trop responsable (François Arnaud), un auteur de théâtre en panne d'inspiration (Patrice Robitaille) et un grand nostalgique qui a l'impression d'être mal-aimé (Antoine Bertrand).

Au lendemain du décès de leur père, les frangins et leur marmaille retournent à la maison familiale des Îles, lieu chéri par le défunt, afin d'y disperser ses cendres. Rien ne se passera comme prévu pendant que les préoccupations des uns et des autres feront des flammèches autour de questions de patrimoine, de traditions, de legs.

«Il y a quelque chose dans les

histoires de famille qui m'intéresse, explique Ken Scott. Au niveau des héritages, c'est surprenant à quel point la nature des gens ressort et on comprend combien on a des valeurs qui sont différentes.»

Au centre des débats se trouve donc cette magnifique demeure remise en état au fil des ans et entretenue par des employés

loyaux, dont cette Liliane campée par Julie Le Breton. Pendant qu'un flaire le pactole, d'autres y voient un projet ou un lieu de souvenirs à céder à la prochaine génération.

«Pour moi, la maison aux Îles, c'est une métaphore pour le bonheur, reprend Ken Scott. Chacun de ces quatre frères, qui sont créés un peu comme des archétypes, a

une vision du bonheur très différente. J'avais envie d'avoir cette maison qui prend de plus en plus de valeur, pas seulement monétaire, mais aussi sentimentale et symbolique.»

Le scénariste et réalisateur cite à ce propos le classique *Le voleur de bicyclette* de Vittorio De Sica, une inspiration pour lui. «C'est une histoire très simple, mais plus le récit avance, plus l'importance de la bicyclette se développe, avance-t-il. À la toute fin, il y a un moment où il va voler la bicyclette et on se dit qu'il n'a pas le choix!»

FIGURE PATERNELLE

En 2011, Ken Scott a fait tout un tabac avec la comédie *Starbuck*, qui développait de manière pour le moins originale le thème de la paternité. Le film a d'ailleurs été adapté en France et aux États-Unis (une version réalisée par Scott lui-même avec Vince Vaughn en haut de l'affiche).

Le rôle du père se trouve de nouveau au centre de son scénario, 10 ans plus tard, dans *Au revoir le bonheur*.

Cette fois, cette figure marquante n'est plus et ses enfants — eux-mêmes devenus parents — se retrouvent devant des points d'interrogation qui seront accentués à la lecture du testament.

Ken Scott indique avoir voulu faire de cette figure paternelle un personnage presque plus grand que nature.

«Il réussissait à accomplir beaucoup de choses et avec une grande élégance, décrit le réalisateur. Quel est l'effet de ça sur ses enfants? Ils se sont en quelque sorte divisés ses qualités. Ils se retrouvent chacun avec une part du père.»

L'objectif ici est que la réalité des quatre fils se retrouve à un

moment ou à un autre au centre du récit. «L'un passe de protagoniste à antagoniste dans l'histoire de l'autre. C'était une dynamique qui était le *fun* à écrire», ajoute Ken Scott.

LES LIEUX QUI RACONTENT

À l'origine, *Au revoir le bonheur* aurait dû être tourné en Provence. À cause de la pandémie, l'équipe s'est plutôt dirigée vers les Îles-de-la-Madeleine. Pour la France, ce n'était de toute manière que partie remise, puisque le film sera présenté en compétition officielle cet hiver au Festival de l'Alpe d'Huez.

Là encore, un autre scénario signé Ken Scott revient en tête : *La grande séduction* (2003), un film qui a traversé les frontières après avoir été tourné dans un petit village de la Basse-Côte-Nord.

«J'aime raconter des histoires, bien sûr, à travers des personnages et des dialogues, mais aussi à travers des lieux, note Ken Scott. J'aime aussi raconter des histoires qui sont un peu à côté de la réalité, des contes. Évidemment, en Provence, on aurait trouvé quelque chose d'exceptionnel. C'est aussi ce qu'on a trouvé aux Îles-de-la-Madeleine. C'est un lieu qui a quelque chose d'assez mystique. On est vraiment ailleurs.»

Le réalisateur évoque le contexte automnal qui a eu son rôle à jouer dans *Au revoir le bonheur*. «Les Îles racontent tellement bien l'histoire, évoque-t-il. Elles nous aident à creuser les thématiques. Il y a les couleurs, le vent, la végétation qui amènent dans une nostalgie. C'est un film où il y a beaucoup de mélancolie, aussi.»

Au revoir le bonheur arrive au cinéma le 17 décembre





1 Antoine Bertrand, Louis Morissette, Patrice Robitaille et François Arnaud campent quatre frères qui se retrouvent à la maison familiale des Îles-de-la-Madeleine suite au décès de leur père. — PHOTO LA PRESSE, MARCO CAMPANOZZI

2 Après *Starbuck*, réalisé en 2011, Ken Scott remet le rôle du père au centre de son scénario 10 ans plus tard dans *Au revoir le bonheur*. — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

3 La rencontre avec les Madelinots a été belle, confirment des acteurs qui ont passé plusieurs semaines dans la région pour le tournage du film. — PHOTO LES FILMS OPALE

GENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

L'équipe du film *Au revoir le bonheur* est débarquée aux Îles-de-la-Madeleine à l'automne 2020, dans un contexte pandémique pas très réjouissant. Une histoire de réunion de famille tournée à un moment où on ne pouvait justement pas voir nos proches. Si la COVID-19 était source d'inquiétude, la rencontre avec les Madelinots a été belle, confirment des acteurs qui ont passé plusieurs semaines dans la région.

«Ils étaient contents, mais au début, il y avait une réticence. Il a fallu s'approprier. On arrivait de Montréal, on était un gros coronavirus ambulancier. Mais finalement,

on s'est beaucoup aimé», résume Antoine Bertrand, interprète de l'un des quatre frères du film de Ken Scott.

«On se sentait tous chanceux et privilégiés d'être là, ajoute-t-il. Personne ne voyait sa famille. Nous, même si c'était une famille fictive, on avait un esprit de famille qui était là.»

Pendant le tournage, tout le monde a trouvé ses repères dans les commerces locaux. Plusieurs résidents — dont une bonne partie des enfants des personnages principaux — ont été recrutés sur place pour participer au tournage. De quoi resserrer les liens entre les visiteurs et leurs hôtes.

«Tu ne peux pas parler des Îles sans parler des Madelinots, reprend Antoine Bertrand. Moi,

je leur disais : "vos paysages sont beaux, mais pas autant que vous autres". C'est ce qui fait aussi qu'on était heureux. Ça sert le film, parce que ça paraît à l'écran.»

DE PÈRE EN PÈRE

Aux côtés de Louis Morissette, François Arnaud et Patrice Robitaille, Antoine Bertrand forme cette fratrie confrontée à la mort du paternel, avec le lot d'interrogations que cette perte suscite.

«Je pense que c'est l'aspect qui va parler le plus au public, estime Louis Morissette. C'est ce moment où une figure qui rassemble tout le monde part avec ses secrets. Avec le temps, tout le monde se fait sa petite idée. Chacun se dit : "il

était comme ça ou comme ça". Mais les gens sont plus qu'une chose. C'est là que la chicane peut pogner...»

Pendant qu'ils perdent leur père, les personnages du film *Au revoir le bonheur* assument aussi leur paternité. Ça vient à l'écran avec une ribambelle de petites frimousses avec lesquelles les acteurs aguerris ont collaboré.

«Ils sont super, observe François Arnaud. Ils sont juste avant l'âge où on a conscience de soi-même. Pour faire ressortir le meilleur d'eux, on est à moitié dans le film et à moitié dans la vie. On devient un peu comme leur gardienne. C'est d'établir des moments de confiance avec les enfants pour qu'ils restent eux-mêmes et qu'on puisse saisir ces moments de vérité.»

WEST SIDE STORY

Pari gagné haut la main!

MARC-ANDRÉ LUSSIER

La Presse

CRITIQUE

Pourquoi proposer, 60 ans plus tard, une nouvelle adaptation cinématographique d'un film considéré comme un chef-d'œuvre par plusieurs? La réponse est simple: pourquoi pas? Surtout quand un maître comme Steven Spielberg en signe la réalisation.

Le scénariste Tony Kushner (*Angels in America*) a conservé le même cadre temporel (1957, l'année où la comédie musicale a été créée à Broadway), mais il surligne un axe du récit abordé plus discrètement dans l'œuvre originale. Les premiers plans nous montrent ainsi des édifices qu'on démolit pour la construction éventuelle du Lincoln Center et de logements d'évidence inaccessibles pour les citoyens à évincer. La bande des Jets, jeunes Blancs issus de milieux modestes, et celle des Sharks, immigrants d'origine portoricaine, s'entretient ainsi pour le contrôle d'un territoire appelé à



Les légendaires Tony (Ansel Elgort) et Maria (Rachel Zegler) reprennent vie au cinéma dans une nouvelle version de *West Side Story*, soixante ans après l'original. — PHOTO NIKO TAVERNESE, 20TH CENTURY STUDIOS

disparaître à très brève échéance.

Même s'il ne s'était jamais attaqué encore à une comédie musicale, Steven Spielberg affiche sa maîtrise de la mise en scène en privilégiant une approche plus réaliste, bien que le spectateur doive évidemment accepter les conventions liées au genre. À cet égard, Spielberg est resté fidèle à l'original. Les chorégraphies de Justin Peck, magnifiquement filmées, ont aussi été redessinées à la

manière de l'époque.

Les thèmes abordés dans le livret d'Arthur Laurents restent féroce-ment actuels. Racisme, violence urbaine, gangs de rue, embourgeoisement, désœuvrement, fracture des classes sociales et illusion du rêve américain caractérisent un récit inspiré du classique *Roméo et Juliette* de Shakespeare.

APPROCHE RESPECTUEUSE

Aussi, cette nouvelle mouture met en valeur une excellente distribution, composée de jeunes interprètes plus près de l'âge des protagonistes et issus de la même origine ethnique. Spielberg a volontairement choisi de mettre les langues anglaise et espagnole à égalité (les passages en espagnol ne sont pas sous-titrés dans la version originale), par respect pour la culture latino-américaine.

Il convient de souligner également les multiples talents de ces interprètes (aucune voix n'a été doublée, contrairement à la première version), tous excellents danseurs. Rachel Zegler (Maria), Ansel Elgort (Tony), Ariana DeBose (Anita) et David Alvarez (Bernardo) se distinguent particulièrement.

Cela dit, la plus belle trouvaille réside dans la création d'un personnage pour Rita Moreno. Lauréate d'un Oscar en 1962 grâce à sa performance dans le rôle de la fouguese Anita, l'actrice incarne ici Valentina, veuve portoricaine de Doc, le gringo propriétaire du restaurant où travaille Tony. En plus de faire le pont entre les deux longs métrages et entre les deux communautés, Valentina est celle à qui l'on a confié *Somewhere*, l'une des chansons phares de cette comédie musicale dont les musiques sont signées Leonard Bernstein et les paroles, Stephen Sondheim. Son interprétation, tout en simplicité et en émotion, nous vaut l'un des passages les plus touchants de ce film.

Il n'est pas dit que cette nouvelle version surclassera dans l'imaginaire collectif le *West Side Story* de 1961, mais Steven Spielberg a eu raison de vouloir rafraîchir une œuvre qui mérite d'être transmise à de nouvelles générations. Il gagne son pari haut la main.

Au générique

Cote : ★★★★★

Titre : *West Side Story*

Genre : comédie musicale

Réalisateur : Steven Spielberg

Acteurs : Rachel Zegler, Ansel Elgort et Ariana DeBose

Durée : 2 h 36



L'actrice et productrice Sandra Bullock interprète une ex-détenue dans *Impardonnable*. — PHOTO NETFLIX

IMPARDONNABLE

Une occasion manquée

GENEVIÈVE BOUCHARD

Le Soleil

CRITIQUE

À trop vouloir en dire, on peut finir par passer à côté de son sujet. Voilà ce qu'on peut reprocher à *Impardonnable*, qui nous arrive sur Netflix, mettant en vedette Sandra Bullock en ex-détenue torturée.

Il y a une quête de rédemption, puis la recherche d'un être aimé, mais le tout s'égare avec un complot vengeur et des erreurs sur la personne dans ce film réalisé par Nora Fingscheidt. Des rebondissements, en voulez-vous? En v'là!

Le fait que le scénario ait été inspiré d'une miniserie — par ailleurs bien reçue en Grande-Bretagne — n'a certainement pas aidé. N'empêche, la réalisatrice aurait gagné à cibler un peu mieux son angle d'attaque.

Dans une ambiance plutôt glauque, *Impardonnable* (*The Unforgivable* en version originale) suit le parcours de Ruth Slater (Bullock). Condamnée dans sa jeunesse pour le meurtre d'un policier, elle vient de purger 20 ans d'une sentence écourtée pour bonne conduite. Entre l'hostilité d'un centre d'hébergement et un boulot pas très réjouissant, elle tentera péniblement de se reconstruire, avec l'étiquette de « tueuse de flic » qui lui colle à la peau.

Ruth cherchera surtout à retrouver sa jeune sœur, encore bambine au moment de son arrestation, avec l'aide d'un avocat (Vincent D'Onofrio) agissant contre le gré

de sa femme (Viola Davis). Maintenant dans la vingtaine, la frangine adoptée par une famille aimante ne garde pratiquement aucun souvenir de sa petite enfance, mais demeure néanmoins traumatisée par le drame.

LE TEMPS PRESSE...

En parallèle, les fils du shérif assassiné (Will Pullen et Tom Guiry) digèrent mal la libération de Ruth et voudront lui faire payer son crime à leur manière. Et c'est là que l'histoire va partir en vrille.

Les traits tirés, sans maquillage et l'air généralement éteint, Sandra Bullock navigue dans ce scénario échevelé accompagnée de plusieurs acteurs aguerris, mais qui peinent à développer leur personnage tant le temps presse de passer à autre chose afin de tout raconter en moins de deux heures.

Des portes ouvertes — comme la relation naissante entre Ruth et un collègue de travail (Jon Bernthal) — sont aussitôt refermées, des revirements semblent plaqués. Bref, on a l'impression d'assister à une occasion manquée.

Au générique

Cote : ★★

Titre : *Impardonnable*

Genre : Drame

Réalisatrice : Nora Fingscheidt

Acteurs : Sandra Bullock, Vincent D'Onofrio et Viola Davis

Durée : 1 h 52

GAGNANT CÉSAR MEILLEUR FILM D'ANIMATION
MEILLEUR FILM D'ANIMATION
ANNÉES 2000
PRIX FONDATION GAN À LA DIFFUSION
PRIX LOUIS DELLUC
FESTIVAL DE CANNES SÉLECTION OFFICIELLE
PRIX DE LA CRITIQUE COUTADOURIS PRIX JEUNESSE
CÉLEBRATION DES LUMIÈRES
MEILLEUR FILM D'ANIMATION
MEILLEUR FILM D'ANIMATION

« POÉSIE VISUELLE »
BANDE À PART

« SPLENDEIDE »
SUD-OUEST

« MAGNIFIQUE! »
CULTUREBOX ET LA VOIX DU NORD

« POIGNANT ! »
OUEST FRANCE

« 2 AMIS À LA VIE À LA MORT »
TELERAMA

LES FILMS D'ICI MÉDITERRANÉE, SERIGE LALOU ET THE PARTY FILM SALES PRÉSENTENT

JOSEP

UN FILM DE AUREL

SCÉNARIO DE JEAN-LOUIS MILESI INSPIRÉ DE LA VIE ET DE L'ŒUVRE DE JOSEP BARTOLI

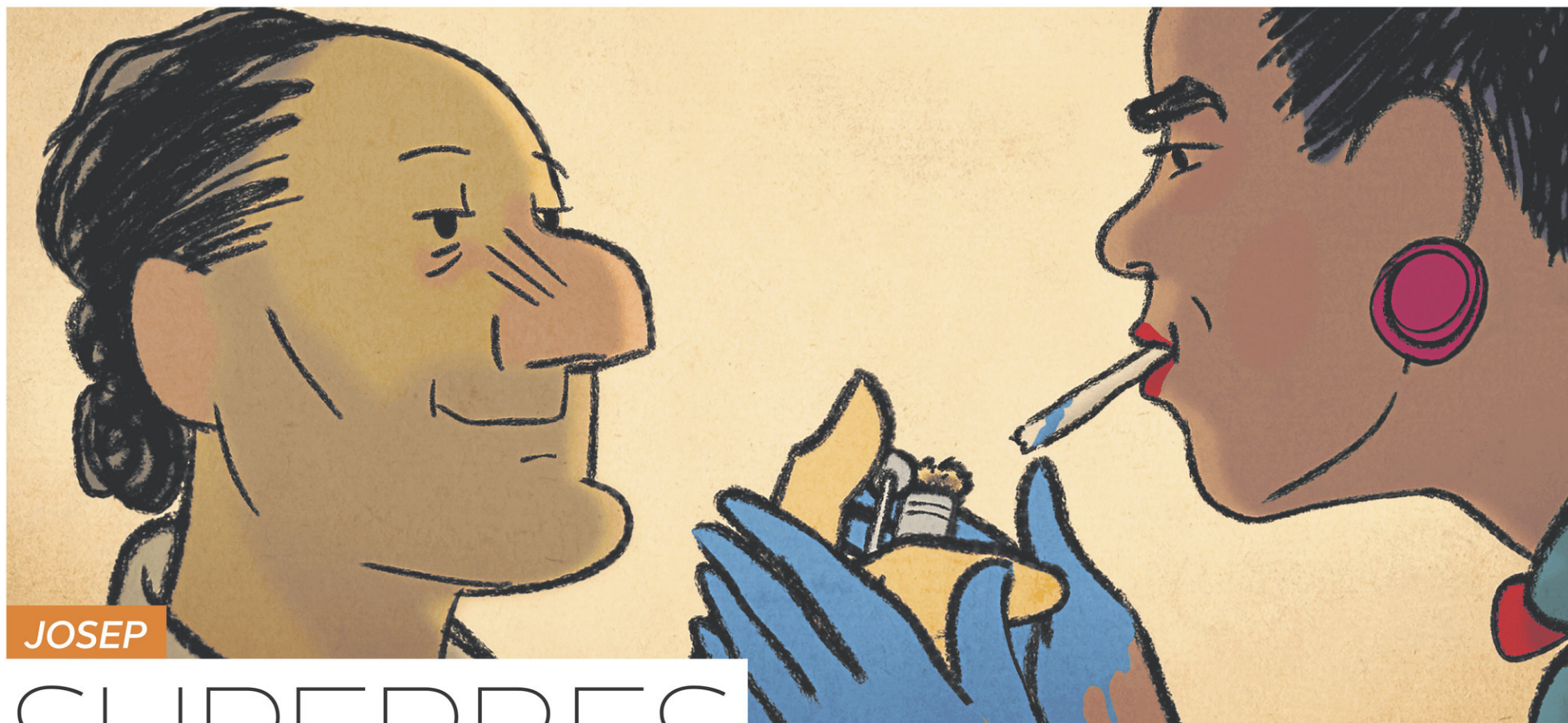
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE

LE TAPIS ROUGE

DÉCONSEILLE AUX JEUNES ENFANTS

www.outfilms.com



JOSEP

SUPERBES PORTRAITS

GENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

De l'Espagne franquiste à un camp de réfugiés français aux bras de la peintre mexicaine Frida Kahlo aux galeries américaines, le destin du dessinateur Josep Bartoli est absolument extraordinaire. Un autre artiste du crayon, le Français Aurel, lui rend un magnifique hommage dans un film d'animation qui porte tout simplement son prénom.

Survolant plusieurs époques, *Josep* se décline comme de multiples portraits : celui que dépeint le réalisateur Aurel à travers les yeux de Serge, un grand ami de Bartoli, qu'on apprend aussi à connaître; ceux que Josep lui-même a immortalisés au fil de son parcours, notamment derrière les clôtures d'un camp de prisonniers.

Fuyant en 1939 le régime fasciste de Franco, Josep, comme bien des migrants, se retrouve prisonnier d'un camp, sous le joug de gardiens qui prennent plaisir à les humilier, à les violenter. Mais tous ne sont pas si cruels. L'un d'eux remarquera son talent pour le dessin, alors que l'artiste, qui ne possède plus rien, artibouille à même le sol.

À partir d'un bout de papier et d'un crayon offerts, les confidences se feront de plus en plus personnelles. Le prisonnier Josep et le gardien Serge deviendront amis. C'est d'ailleurs ce dernier qui nous raconte l'histoire. Ou plutôt à son petit-fils, qui lui rend visite alors qu'il n'en a plus pour très longtemps à vivre.

«De quel côté étaient les animaux? On se le demande», notera notre narrateur au fil de son récit rempli d'humanité, mettant en exergue des horreurs de guerres, de racisme et d'hommerie qui sont malheureusement toujours d'actualité.

Mais si le chemin de Josep est teinté d'une grande noirceur, il y trouvera aussi une chaleur et une immense lumière au Mexique, aux côtés d'une talentueuse amante nommée Frida Kahlo...

RÉCIT NON LINÉAIRE

L'histoire racontée par Aurel (Aurélien Froment de son vrai nom) dans *Josep* n'est pas linéaire. Le dessinateur de presse et réalisateur navigue avec subtilité et une très grande sensibilité à travers les époques, les lieux, les tons, les émotions.

Ça se sent par exemple dans son trait plus brut, plus sombre et

moins animé pendant la période d'enfermement de son sujet, même si là aussi se dégagent des touches d'espoir. À l'inverse, des couleurs vives et une certaine rondeur s'invitent plus tard dans la vie de Josep, sous des cieux plus cléments.

Présenté à Cannes et lauréat de nombreux prix (dont le César du meilleur film d'animation en 2020), *Josep* arrive sur nos écrans précédé d'éloges qui ne sont pas surfaits. Le film vaut le détour pour sa superbe facture visuelle faisant écho — et honneur — à la vie et à l'œuvre d'un résistant qui a choisi le crayon et les pinceaux pour armes.

Josep est présenté au cinéma.

Au générique

Cote : ★★★★★

Titre : *Josep*

Genre : Animation

Réalisateur : Aurel

Acteurs : Avec les voix de Sergi López, Gérard Hernandez et Sílvia Pérez Cruz

Durée : 1h14

Josep sous le ciel du Mexique, en compagnie d'une certaine Frida Kahlo. — IMAGE AZ FILMS

**POUR NOËL, OFFREZ
UNE CARTE-CADEAU!**

Montant de votre choix à partir de 25[€]

Sans date d'expiration

**DISPONIBLE UNIQUEMENT
À LA BILLETTERIE DU CINÉMA**



Horaire des films :

www.cinemaletapisrouge.com

Ligne info cinéma : 819 840-2540, poste 1



Unibroue a réussi l'exploit technique de proposer une Fin du Monde en canette proche de sa version en bouteille. — TIRÉE DU SITE BARONMAG.COM

Rien de nouveau chez Unibroue? Vraiment?

PHILIPPE WOUTERS

CHRONIQUE

philippe.wouters@lescoops.ca



Unibroue propose ses bières phares en canette depuis plus d'un an, mais l'actualité est passée inaperçue.

Pourtant, c'est fort probablement l'innovation la plus intéressante des deux dernières années sur le marché de la bière.

À la recherche de quelques produits à déguster dans la section bière de mon épicerie favorite, me voilà en face d'un 4-pack de Fin du Monde, la fameuse Triple de la brasserie Unibroue, brassée depuis plus de 20 ans dans les installations de Chambly. J'avais vu passer un communiqué de presse de la brasserie annonçant l'investissement de 15 millions de dollars pour du matériel d'encanetage, mais, en toute franchise, je n'y avais pas porté attention. Après tout, l'actualité de la bière est très effervescente, pour utiliser un jeu de mots largement épuisé.

Je suis intrigué par cette canette. Changer le contenant d'une bière aussi mythique que la Fin du Monde demande un travail technique irréprochable, mais surtout, une volonté inébranlable, car le défi est de taille. Les bières de styles belges sont

le plus souvent refermentées en bouteille, la levure et le sucre ajoutés dans le processus de fermentation se transformant en dioxyde de carbone, remplaçant l'air dans la bouteille et permettant de créer un milieu anaérobie — l'air étant l'ennemi numéro 1 de la bière. Mais la refermentation en bouteille, c'est aussi une signature aromatique, une gazéification plus élevée que d'autres styles qui ne profitent pas de cette fermentation, mais plutôt d'une gazéification mécanisée.

Certes, Unibroue aurait pu publier un communiqué de presse invitant les amateurs à découvrir la nouvelle Fin du Monde en canette, avec ajout de fruits, lactose ou tout autre produit tendance du moment, mais c'est plutôt vers le respect de la tradition et le savoir-faire historique que s'est tournée la brasserie. La Triple Fin du Monde refermentée en canette, je trouve ça vraiment cool.

LA DÉGUSTATION

Au nez, c'est la levure qui s'exprime en premier, suivi de l'alcool et du sucre. Ils sont loin mes souvenirs d'une Fin du Monde

en bouteille, mais il me semble que le nez est légèrement plus « sucré » en canette. En bouche, ça se confirme, le sucre résiduel des malts offrant une impression légèrement plus sucrée. L'alcool est bien présent; il n'est d'ailleurs pas rare que les Triples Belges contiennent du sucre fermentescible pour augmenter le taux d'alcool, sans toucher au corps de la bière. On ne change pas une recette gagnante.

Je ressens une gazéification légèrement plus basse que la version bouteille. En fait, ça me rappelle une Fin du Monde en fût. Mes impressions seront confirmées par Sylvain Bouchard, sommelier Unibroue et ami, que je surprends par un appel téléphonique spontané. Il m'indique que c'est bel et bien le cas. Normal quand on sait que le point de rupture d'une canette est également plus bas qu'une bouteille. La dégustation se termine avec l'impression d'avoir bu une Fin du Monde, légèrement différente, mais identique. C'est très agréable. Tout l'exploit technique consiste justement à avoir réussi à proposer une Fin du Monde en canette proche de sa version en bouteille.

Envie de faire le test? Procurez-vous la version canette et la version bouteille, et comparez les deux après avoir demandé à un de vos proches de vous servir les deux bières, à l'aveugle. Un petit exercice fort sympathique qui vous permet de découvrir la culture bière.

Santé.



PHOTO ANNIE FERLAND

À L'ABORDAGE!

MONSIEUR COCKTAIL

PATRICE PLANTE
Collaboration spéciale

Vous me direz qu'après avoir vécu notre première bonne tempête de l'année, le moment est mal choisi pour vous parler de pirates et encore moins des Caraïbes? Le froid est pourtant tout indiqué pour déboucher une bonne bouteille de rhum Plantation et la boire pure ou en *old fashioned*, le plus hivernal des grands classiques.

Le rhum Plantation trône (en fait, tous les rhums Plantation trônent) toujours dans mon bar à la maison. Ce sublime assemblage est l'œuvre du maître français Alexandre Gabriel. Le célèbre distillateur de la Maison Ferrand ne distille pas seulement du cognac, il se spécialise aussi en gin et en rhum.

Plantation est son désir de respecter les origines du rhum et ses méthodes de fabrication traditionnelles. Après avoir choisi soigneusement son eau-de-vie de canne à sucre dans une distillerie des Caraïbes, il fait venir les barils en bateau jusqu'en France afin

d'en faire l'assemblage final. Pour découvrir toute la palette aromatique que peut offrir le rhum, il n'existe pas d'équivalent aussi facile d'accès.

Je vous propose cette semaine un *old fashioned* au rhum, à siroter longuement après une bonne corvée de pelletage à l'extérieur.

Old fashioned au rhum

INGRÉDIENTS

- 1 oz de rhum Plantation Dark ou autre rhum ambré
- 2 c. à thé de sirop tiki Monsieur Cocktail ou de sirop de gingembre
- 3 traits d'amer Angostura
- Zeste d'orange ou de pamplemousse (pour décorer)

PRÉPARATION

1 Dans un verre à mélange, ajouter tous les ingrédients et remplir de glace.

2 Mélanger à la cuillère jusqu'à ce que vos doigts deviennent très froids.

3 Filtrer à la passoire dans un verre court contenant un gros cube de glace.

4 Décorer d'un zeste d'orange ou de pamplemousse.

Santé!

RÉGAL.



ACCORDS CLASSIQUES ET GOURMANDS À PARTAGER

PLANÈTE VINS



NATALIE RICHARD
Collaboration spéciale
natalierichardmedia@gmail.com

Il y a un monde de découverte entre la tradition et la nouveauté. Pour l'apprivoiser, voici quelques accords gourmands inspirés des grands classiques. Santé!

1 CHAMPAGNE GREMILLET CUVÉE PRESTIGE BRUT 60 \$ • 14 760 490 • 12,5 % 10 g/L

Nouveauté! La cuvée Prestige de la maison Gremllet, produite à partir de raisins de la Côte des Bar, notamment 70 % de pinot noir et 30 % de chardonnay de première presse. L'assemblage compte un minimum de 22 mois de maturité, ce qui lui apporte des notes grillées sur une finale acidulée aux arômes d'acacia, de poire et d'abricot. À servir à l'apéro avec des huîtres et le classique cocktail de crevettes. **B**

2 SELBACH RIESLING MOSEL QUALITÄTSWEIN 19,60 \$ • 11 034 741 • 10,5 % 26 g/L

Un domaine classique fondé en 1661 dans la région viticole de la Moselle, le plus ancien et prestigieux terroir d'Allemagne pour la production

de riesling. Classique aussi dans le style, demi-sec et léger en alcool, selon leur façon traditionnelle de vinifier. C'est un équilibre de douceur sur une acidité vibrante, à la fois floral et fruité. C'est fabuleux avec une bouchée de foie gras au torchon sur pain brioché grillé, avec du saumon fumé et des sushis.

3 APÉROS ET DIGESTIFS CHÂTEAU DE BEAULON 5 ANS

21,70 \$ • 66 043 • 18 % 130 g/L

Le vieux Pineau des Charentes du Château de Beaulon demeure un classique intemporel à l'apéro. Muté au cognac à partir d'un assemblage de sémillon et sauvignon blanc, il bénéficie de 5 ans en barrique de chêne français. Les arômes sont à la fois floraux et miellés avec des notes de vanille, d'abricots séchés et de mandarine. Il est recommandé de le servir frais entre 8 et 10 degrés Celsius dans un verre tulipe pour maximiser les arômes - n'ajoutez surtout pas de glaçon. Outre l'apéritif, il sera tout autant apprécié en entrée avec des pétoncles poêlés ou du foie gras.

4 KOVAL SINGLE BARREL BOURBON

95,50 \$ • 14 425 991 • 47,5 %

Koval est une jeune entreprise de Chicago qui se démarque par son esprit novateur au sein de la nouvelle vague des whiskies américains qu'on apprécie pour leur qualité et leur diversité. Le bourbon, par exemple, doit être composé de maïs à 51 % et à 49 % d'un autre type de grain au choix, puis vieilli dans des fûts de chêne



Une grande variété de vins s'accordent avec les pétoncles et les crevettes, comme par exemple un viognier, un chardonnay légèrement boisé, un riesling demi-sec, et bien-sûr le champagne. — PHOTO NATALIE RICHARD

neufs. Le Single Barrel de Koval a la particularité d'être bio et fabriqué avec du millet, ce qui est inhabituel, en plus d'être produit seulement à partir de la portion centrale de la distillation, qu'on appelle «heart cut». D'ailleurs, si vous avez envie d'oser un accord, servez-le en cocktail dînatoire avec des pétoncles entourés de bacon ou des bouchées de bœuf Wellington. Divin. **B**

5 ÉMILIE CRÈME DE MENTHE GLACIALE

33,50 \$ • 14 824 238 • 24 %

Quand les classiques se réinventent avec succès, ça donne une crème de menthe bleu topaze, gingembre et citronnelle. Une belle suite dans la série élaborée par la distillerie les Subversifs qui inclut aussi une crème de menthe rose. Chaque produit de sa gamme rend hommage à un

LE GUIDE GEORGES
DES SPIRITUEUX DU QUÉBEC

SPIRITUEUX, COMMENT S'Y RETROUVER?

Avec une production encore en croissance, on a l'embarras du choix des spiritueux du Québec. Comment s'y retrouver et lesquels choisir? Mon collègue sommelier Ronald Georges en a dégusté plus d'une centaine en plus de mettre en lumière 15 artisans distillateurs de chez nous. Une belle suggestion cadeau. Éditions les Malins, 26,95 \$.

homme ou une femme qui a marqué l'histoire. Celui-ci honore Émilie, la première femme blanche à franchir le col Chilkoot pendant la ruée vers l'or du Klondike. À servir sur glace ou avec de la crème glacée au chocolat noir.

B BIO

Pour des suggestions quotidiennes de vins, suivez-moi sur Instagram @nartdevivre ou sur mon site natalierichard.com.

RECETTES PRATIQUES

INGRÉDIENTS



1 POULET
4 CUISSES



2 BOUILLON DE POULET
180 ML (¾ DE TASSE)



3 FOND D'ARTICHAUT
M'LORD ÉGOUTTÉS
1 BOÎTE DE 398 ML



4 CÂPRES RINCÉS
45 ML (3 C. À SOUPE)



5 1/2 CITRON
COUPÉ EN RONDELLES

PHOTOS TIRÉES DU MAGAZINE 5-15, JANVIER 2022, VOL. 12, NO. 08



LA RECETTE DE LA SEMAINE

CASSEROLE DE POULET AU CITRON, ARTICHAUTS ET CÂPRES

Préparation : 15 minutes • Cuisson : 41 minutes • Quantité : 4 portions
Sans œuf / Sans noix / Sans lactose / Se congèle

PRÉPARATION

1 Préchauffer le four à 190 °C (375 °F).
2 Dans une casserole allant au four, chauffer un peu d'huile d'olive à feu moyen. Saler et poivrer les cuisses de poulet, Faire dorer les cuisses de poulet de 2 à 3 minutes de chaque côté. Réserver dans une assiette.
3 Dans la même casserole,

cuire l'oignon de 2 à 3 minutes. Ajouter le bouillon de poulet et porter à ébullition. Ajouter les cuisses de poulet, les artichauts, les câpres et les rondelles de citron.
4 Cuire au four de 35 à 40 minutes, jusqu'à ce que la chair des cuisses de poulet se détache facilement de l'os.

boutique.pratico-pratiques.com



Recette tirée du magazine *5 ingrédients*, 15 minutes, janvier 2022, Vol. 12, No. 08. Publié par Éditions Pratico-pratiques.

PAR PORTION

Calories	222
Protéines	29 g
Matières grasses	6 g
Glucides	16 g
Fibres	5 g
Fer	2 mg
Calcium	72 mg
Sodium	532 mg

TARTE AUX PACANES



Recette tirée du livre *Tartes, pâtés et Cie* de la série *Les Plaisirs Gourmands de Caty*. Publié par Éditions Pratico-pratiques.

Préparation : 25 minutes
Cuisson : 30 minutes
Quantité : 8 portions

INGRÉDIENTS

- 375 ml (1 ½ tasse) de crème à cuisson 35 %
- 250 ml (1 tasse) de cassonade
- 60 ml (1/4 de tasse) de sirop d'érable
- 60 ml (1/4 de tasse) de farine tout usage
- 5 ml (1 c. à thé) d'extrait de vanille
- 2 œufs
- 1/2 recette de pâte à tarte
- 500 ml (2 tasses) de pacanes

PRÉPARATION

- 1 Préchauffer le four à 180 °C (350 °F).
- 2 Dans une casserole, à feu moyen, porter à ébullition la crème avec la cassonade, le sirop d'érable, la farine, la vanille en fouettant. Laisser tiédir.
- 3 Incorporer les œufs en remuant.
- 4 Sur une surface légèrement farinée, abaisser la pâte en un cercle de 25 cm (10 po) de diamètre. Déposer l'abaisse dans une assiette à tarte de 20 cm (8 po) de diamètre.
- 5 Verser la préparation à la crème dans l'abaisse. Égaliser la surface. Garnir de pacanes tranchées en demies.
- 6 Cuire au four de 30 à 35 minutes. Retirer du four et laisser tiédir.
- 7 Réfrigérer de 30 à 45 minutes avant de servir.

boutique.pratico-pratiques.com/produits

J'aime aussi... en version allégée

Cette tarte est divinement bonne, mais, avouons-le, ce n'est pas la plus légère côté calories. Les grandes coupables : les pacanes, qui sont riches en gras mono-insaturés (aussi appelés «les bons gras»). Si vous souhaitez une version un peu plus allégée, vous pourriez facilement couper la quantité de pacanes de moitié dans cette recette, sans réduire pour autant votre plaisir gustatif!

PAR PORTION

Calories	649
Protéines	7 g
Matières grasses	50 g
Glucides	47 g
Fibres	3 g
Fer	2 mg
Calcium	121 mg
Sodium	202 mg



PHOTO TIRÉE DU LIVRE *TARTES, PÂTÉS ET CIE* DE LA SÉRIE *LES PLAISIRS GOURMANDS DE CATY*

ARANCINIS



Recette tirée du magazine *Gabrielle* Vol. 10, No. 2. Publié par Éditions Pratico-pratiques.

Préparation : 30 minutes
Cuisson : 35 minutes
Réfrigération : 1 heure
Quantité : 24 arancinis

INGRÉDIENTS

- 30 ml (2 c. à soupe) d'huile d'olive
- 1 oignon haché
- 180 ml (3/4 de tasse) de riz arborio
- 125 ml (1/2 tasse) de vin blanc
- 750 ml à 1 litre (de 3 à 4 tasses) de bouillon de poulet très chaud
- Sel et poivre au goût
- 125 ml (1/2 tasse) de parmesan râpé
- 180 ml (3/4 de tasse) de mozzarella râpée
- 80 ml (1/3 de tasse) de persil frais haché
- 6 tranches de prosciutto coupées en petits morceaux
- 125 ml (1/2 tasse) de farine
- 250 ml (1 tasse) de chapelure nature

- 2 œufs
- 2 litres (8 tasses) d'huile de canola

PRÉPARATION

- 1 Dans une casserole, chauffer l'huile d'olive à feu moyen. Cuire l'oignon 2 minutes.
- 2 Ajouter le riz et cuire 1 minute en remuant constamment.
- 3 Verser le vin et cuire à feu doux-moyen en remuant constamment, jusqu'à absorption complète du liquide.
- 4 Incorporer 250 ml (1 tasse) de bouillon chaud et cuire en remuant constamment jusqu'à absorption complète du liquide. Répéter jusqu'à ce qu'il ne reste plus de bouillon (cuire environ 20 minutes au total). Saler et poivrer.
- 5 Étaler la préparation au riz sur une plaque de cuisson tapissée de papier parchemin. Laisser tiédir, puis refroidir complètement de 1 à 2 heures au réfrigérateur.
- 6 Une fois la préparation refroidie, incorporer les fromages, le persil et le prosciutto. Façonner 24 arancinis en utilisant environ 30 ml (2 c. à soupe) de préparation pour chacun.
- 7 Préparer trois assiettes creuses. Dans la première, déposer la farine. Dans la deuxième, battre les œufs. Dans la troisième, déposer la chapelure.

- 8 Fariner les arancinis, les tremper dans les œufs battus, puis les enrober de chapelure.
- 9 Dans une friteuse ou dans une grande casserole, chauffer l'huile de canola à feu moyen jusqu'à ce qu'elle atteigne une température de 180 °C (350 °F) sur un thermomètre à cuisson. Si une casserole est utilisée, bien surveiller la cuisson pour éviter que l'huile ne surchauffe et ne s'enflamme.
- 10 Faire frire quelques arancinis à la fois sur toutes les faces de 3 à 4 minutes. Égoutter et déposer sur du papier absorbant. Répéter avec le reste des arancinis.

boutique.pratico-pratiques.com/produits

PAR PORTION

Calories	107
Protéines	6 g
Matières grasses	4 g
Glucides	11 g
Fibres	1 g
Fer	1 mg
Calcium	59 mg
Sodium	300 mg

« Pas de dodo,
pas de
cadeaux! »

- Pâte ferme



« On est venus.
Mais on partira
pas tard. »

- Pâte semi-ferme



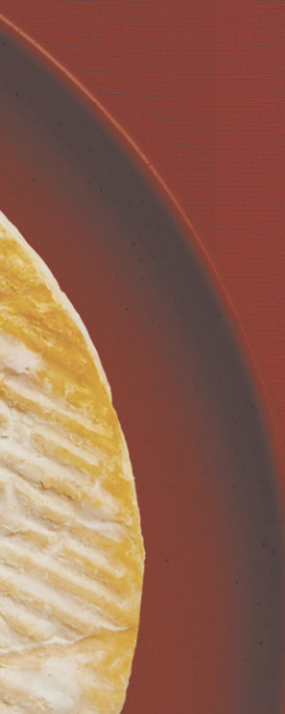
« Pas été fin?
Pas grave!
Ho ho ho. »

- Pâte molle





Et vous, quel type de pâte êtes-vous ?



*fromages
d'ici*

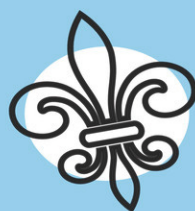
le petit PMAG.



UNE SEMAINE D'ACTU

ÈVE TESSIER-BOUCHARD
Coopérative nationale de
l'information indépendante

Tu veux toujours en savoir plus sur le monde qui t'entoure? Chaque samedi, nous te présentons les nouvelles les plus intéressantes de la semaine, publiées par notre équipe sur le Canal Squat, un bulletin de nouvelles quotidien offert sur le site Web jeunesse de Télé-Québec. À lire et à voir dans le journal, dans l'appli et sur notre site Web!



COVID-19 : UN VACCIN FABRIQUÉ AU QUÉBEC ET LE VARIANT OMICRON

L'entreprise pharmaceutique Medicago, située à Québec, développe son propre vaccin contre la COVID-19. Après avoir effectué tous les tests de vérification, aucun effet indésirable grave n'a été observé. Medicago demandera donc bientôt l'approbation à Santé Canada pour que son vaccin soit distribué.

UN VACCIN VÉRIFIÉ ET CONTRE-VÉRIFIÉ

Proposer un vaccin à Santé Canada, ça prend du temps. Plusieurs tests sont donc effectués pour évaluer l'efficacité d'un vaccin et s'assurer qu'il ne met pas en danger la vie des personnes qui le reçoivent. On appelle ça des essais cliniques.

En ce qui concerne Medicago, la troisième et la dernière phase de l'essai clinique sur le vaccin a démontré une efficacité de 71 % contre la COVID-19. Cette efficacité monte jusqu'à 75,3 % pour le variant Delta, soit le variant le plus présent au niveau mondial en ce moment.



Les essais cliniques ont été réalisés auprès de 24 000 adultes volontaires. Ces derniers ont très bien toléré le vaccin. D'ailleurs, aucun effet secondaire inquiétant n'a été recensé. En 2022, Medicago entreprendra

des tests sur les enfants et adolescents.

Fait intéressant : Medicago est réalisé à partir de plantes qui produisent des particules qui permettent de combattre le virus.

ET OMICRON DANS TOUT ÇA?

Tu as sûrement entendu parler du variant Omicron qui a fait son apparition en Afrique, n'est-ce pas? Actuellement, la communauté scientifique mondiale le

surveille de près. Heureusement, pour l'instant, rien ne démontre que ce variant serait plus dangereux ou plus résistant aux vaccins.

En ce qui concerne l'efficacité du vaccin Medicago sur le variant Omicron, il n'existe pas de données à ce jour, car les études réalisées par Medicago se sont tenues alors qu'Omicron n'avait pas encore été découvert.

PAS D'OMICRON AU QUÉBEC!

Cependant, pour l'instant, le variant Omicron ne semble pas circuler au Québec. C'est ce que nous a appris lundi l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). Un seul cas du variant a été découvert dans la province chez un voyageur revenant du Nigéria. Ce cas a été isolé et aucun autre n'a été découvert parmi les tests de dépistages positifs à la COVID-19.

Comment te sens-tu vis-à-vis le nouveau variant? Es-tu rassuré par ce que tu lis sur le sujet?

**PAR MARIUS GELLNER, JOURNALISTE
STAGIAIRE**

PHOTO 123RF/DAVIZRO



MALALA : HÉROÏNE ET DIPLÔMÉE!

Depuis le 26 novembre 2021, Malala Yousafzai est officiellement diplômée de l'université Oxford située en Angleterre. La militante de 24 ans a terminé ses études en philosophie, en droit et en économie en juin 2020. Pour la Pakistanaise, cette réalisation représente une importante victoire dans la lutte pour le droit à l'éducation qu'elle mène depuis qu'elle est âgée de 11 ans.

LES TALIBANS...

Malala a grandi au Pakistan. Elle fréquentait une école pour filles dirigée par son père. Curieuse de nature, elle adorait l'école. Puis, en 2008, les talibans ont pris le contrôle de sa région.

Les talibans se servent de la religion de l'Islam pour gouverner de façon autoritaire et violente. Leur interprétation des textes sacrés du Coran est extrémiste et ne représente pas la façon dont la majorité des musulmans vivent l'Islam. Tu sais sans doute aussi que sous le régime très strict des talibans, il est interdit pour les filles et les femmes d'être scolarisées.

LE COMBAT DE LA VIE DE MALALA...

En 2008, avec l'arrivée au pouvoir des talibans, Malala s'est donc vu interdire l'accès à l'école. C'est à ce moment qu'elle s'est mise à dénoncer les conditions de vie imposées par les talibans et à militer pour que les filles et les femmes puissent aller à l'école. Grâce à ses écrits, elle est devenue un symbole de la lutte des droits des filles et des femmes.

En 2012, Malala a été victime d'une tentative d'assassinat orchestrée par les talibans. Alors qu'elle était dans un autobus, deux hommes ont fait irruption et lui ont tiré des balles. Elle a été gravement blessée à la tête et à l'épaule. Pourquoi ont-ils fait ça? Probablement parce que les talibans se sont sentis menacés par la portée de son message, alors qu'elle rejoignait de plus en plus de femmes et de filles. À la suite de ce drame, Malala et sa famille se sont enfuis au Royaume-Uni où elle a été soignée. Ils y sont restés par la suite.

UN PARCOURS EXCEPTIONNEL

Le courage de Malala a été reconnu par la communauté internationale. Elle a reçu de nombreuses récompenses, dont le Nobel de la paix en 2014. Alors âgée de 17 ans, elle est ainsi devenue la plus jeune à décrocher ce prix.

En 2017, elle a commencé ses études à la prestigieuse université d'Oxford. «Il y a cinq ans, on me tirait dessus pour tenter de m'empêcher de me battre pour l'éducation des filles. Aujourd'hui, j'assiste à mes premiers cours à Oxford», avait-elle déclaré à l'époque.

SYMBOLE D'ESPOIR

La jeune Pakistanaise incarne l'espoir de toute une génération qui rêve d'une réelle égalité entre les hommes et les femmes. Encore aujourd'hui, 130 millions de jeunes filles dans le monde ne sont pas scolarisées. Avec le retour des talibans au pouvoir en Afghanistan depuis quelques



PHOTO TWITTER MALALA

mois, il y a énormément de travail à faire encore!

Malala est donc un exemple de persévérance, mais surtout de courage. Son diplôme en main, elle poursuit son objectif :

permettre à toutes les filles d'avoir accès à une éducation de qualité, dans le respect et l'équité.

PAR SAMIRA AIT KACI ALI, JOURNALISTE STAGIAIRE



LE PALMARÈS 2021 DES ÉMOJIS!

Nous venons de traverser une année difficile en pandémie, mais cela n'a pas empêché les internautes de sourire jusqu'aux oreilles, de s'envoyer des cœurs ou encore de pleurer de rire. Le classement des émojis les plus populaires en 2021 est enfin sorti!

LE TOP 3! ★★★★★

L'émoji le plus envoyé à travers le monde entier est de loin celui qui rit aux larmes. 😂 Son petit cousin, celui qui rit aux larmes, la tête inclinée, arrive quant à lui en troisième position. 😄 Entre ces deux pictogrammes se loge le petit cœur rouge de l'amour ❤️ qui se retrouve sur la deuxième marche du podium.

Parmi les plus utilisés, on retrouve aussi le pouce vers le haut, 👍

celui qui sourit entouré de cœurs 🥰 et celui qui envoie un bec. 😘 On peut dire que les émotions positives ont été davantage partagées et c'est bon signe! 😊

LES MOINS POPULAIRES...

Les drapeaux forment la catégorie d'émojis la moins populaire. Celui des États-Unis 🇺🇸 demeure tout de même le plus utilisé, suivi de près par le drapeau de la diversité LGBTQ+. 🏳️‍🌈 L'unifolié, le drapeau du Canada 🇨🇦 arrive en 6^e position dans ce classement.

COMMENT CRÉE-T-ON LES ÉMOJIS?

Savais-tu qu'il existe aujourd'hui près de 3600 émojis? Chaque année, entre 30 et 40 nouveaux pictogrammes sont ajoutés. Unicode, la compagnie qui a créé les émojis pour les téléphones 📱 fait appel à des suggestions du public pour déterminer

les images qui seront intégrées à ce langage universel.

Ainsi, n'importe qui peut proposer une émoticône!

Il suffit de remplir un formulaire disponible sur le site Internet de la compagnie. Un jury formé d'experts en communication 🗣️ examine chaque proposition et conserve la meilleure en fonction de plusieurs critères. Par exemple, le symbole doit être inclusif et original. Il doit représenter un concept ou une émotion qui n'existe pas encore dans le bottin des émojis.

L'idée doit aussi avoir le potentiel de s'adapter à différentes cultures. Par exemple, en 2019, l'entreprise a refusé de créer un émoji de poutine. 🍷 D'après les experts, le repas n'est pas encore suffisamment répandu à l'échelle internationale. 🇨🇦

PAR SAMIRA AIT KACI ALI, JOURNALISTE-STAGIAIRE



PHOTO 123RF/RAWPIXEL



C'EST PLATE... QU'EST-CE QU'ON FAIT?



PHOTO MARCHÉ DE NOËL ALLEMAND DE QUÉBEC

Profite des activités du Marché allemand

Tu connais peut-être déjà le Marché de Noël allemand de Québec, qui rassemble chaque année une foule d'artisans dans des petites cabanes en bois dans le Vieux-Québec. Les lumières et décorations créent un décor féérique autour de l'hôtel de ville pour se mettre dans l'ambiance des Fêtes. Mais ce n'est pas tout! Il y a aussi plusieurs activités proposées! Par exemple, en fin de semaine,

tu peux assister à un spectacle de marionnettes à l'extérieur (réservation requise), rencontrer le vrai père Noël dans sa carriole, prendre part à un atelier de bricolage en lien avec les traditions de Noël allemandes ou encore écouter un conte de Noël. Tu peux consulter la programmation complète avec les heures de chaque activité au noelallemandquebec.com **RAPHAËLLE PLANTE**

Mots d'enfants

En mangeant une orange, elle trouve un pépin et dit :

«Maman j'ai trouvé un noyau d'orange, l'année prochaine on pourra le planter et ça va faire un pommier d'oranges!»

— Ophélie, 4 ans

Voyant sa maman enfiler ses bas collants :

«Maman pourquoi tu mets des moustiquaires sur tes jambes?»

— Damien, 4 ans

Mathias, mon petit-fils (6 ans), demande à Félix, son petit frère, ce qu'est un coq :

«C'est une poule qui réveille le jour»

— Félix, 4 ½ ans

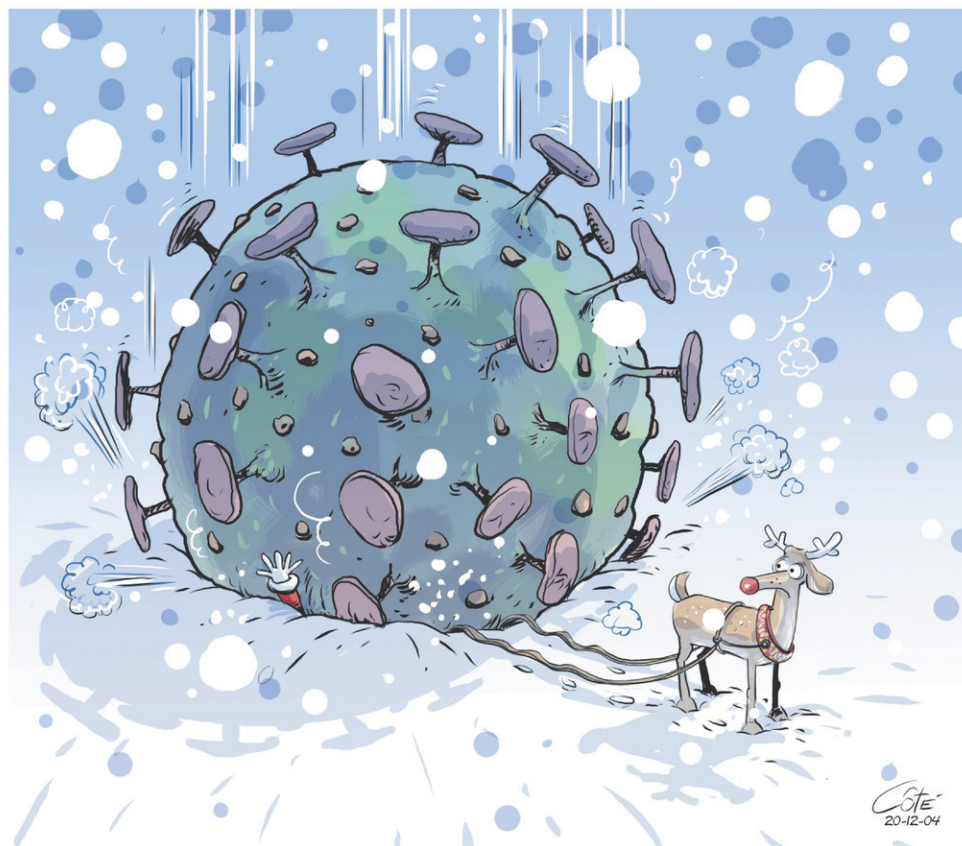


**FAITES-
NOUS RIRE**

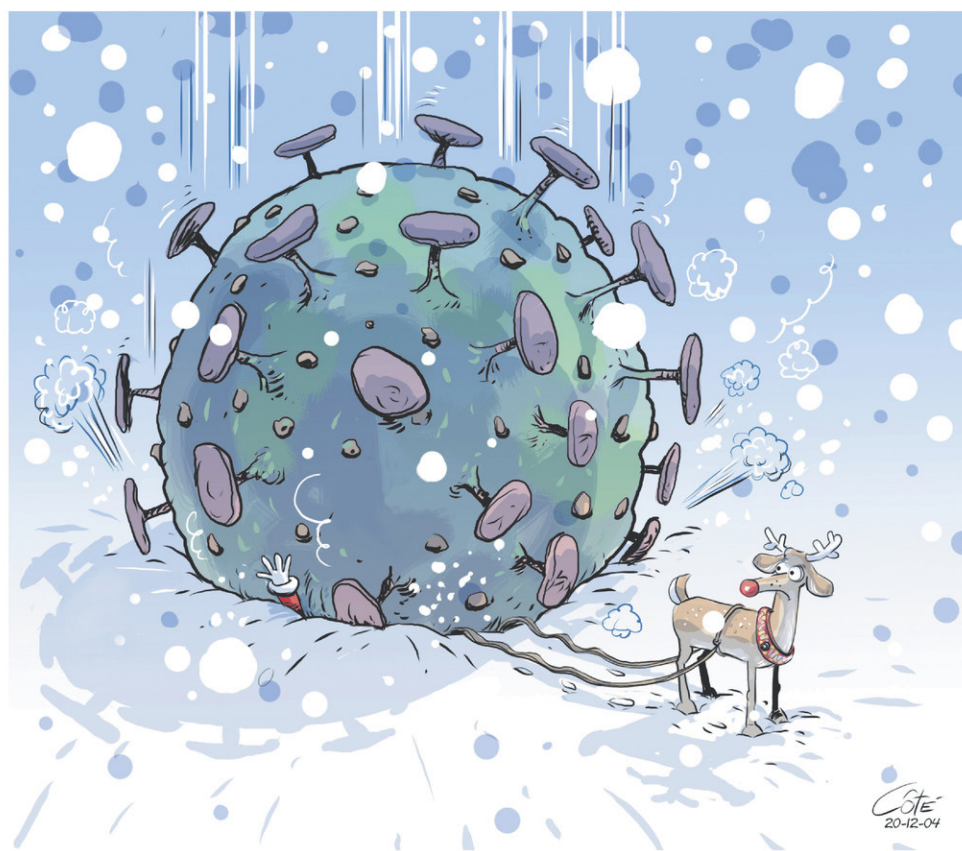
Partagez les blagues et les phrases craquantes de vos enfants, en indiquant leur nom et leur âge, à lemag@lesoleil.com

LE JEU DES 7 ERREURS

CES DEUX CARICATURES D'ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ SONT EN APPARENCE IDENTIQUES. EN RÉALITÉ, IL Y A 7 ERREURS. **ES-TU OBSERVATEUR?**



CÔTÉ
20-12-04



CÔTÉ
20-12-04

du virus en moins ⑦ Un petit nuage en moins
du virus ④ Une pointe en plus sur le panache du renne ⑤ Un doigt de la main du père Noël ⑥ Une protubérance
① Une oreille en plus sur le renne ② Une partie du harnais du renne ③ L'ombre portée d'une des protubéran-

NOITLOS

AS-TUVUÇA



LA MAGIE DANS L'ORDINAIRE



PHOTOS KRISTINA MAKEEVA



J'ai toujours besoin d'embellir la réalité.» Ayant grandi dans une ville «grise et laide» près de Moscou, la photographe et influenceuse Kristina Makeeva raconte avoir toujours essayé de se plonger dans un conte de fées. Elle a appris à travailler des images dans Photoshop avant même de se lancer dans la photographie à l'âge de 16 ans. Puis, elle a étudié le design graphique à l'université. «Cela a fortement influencé mon travail. Les designers créent leurs mondes à partir de rien. Ce que je fais maintenant», explique la créatrice au *Mag*. M^{me} Makeeva photographie elle-même tous les éléments qui composent ses réalisations et puise une grande partie de son inspiration dans les voyages qu'elle a effectués dans les dernières années. «Qu'est-ce que je veux montrer? Je veux montrer la magie dans l'ordinaire.» Et susciter l'émerveillement. Pour en voir davantage : ipai.ru et @hobopeeba sur Instagram **RAPHAËLLE PLANTE**

VOYAGES.



L'HIVER, COMME UN APPEL À L'ÉMERVEILLEMENT



ISABELLE PION

CHRONIQUE

isabelle.pion@latribune.qc.ca



SORTIE PRENDRE L'AIR

Son Québec, Nathalie Schneider le connaît bien. Sous toutes ses couleurs et toutes ses saisons. La journaliste spécialisée en plein air et tourisme d'aventure sillonne le Québec depuis une trentaine d'années, dont 15 ans passés comme rédactrice en chef de *Géo Plein air*. À l'occasion de la parution de *L'hiver en action! Activités et découvertes partout au Québec*, je me suis entretenue avec elle sur son nouveau livre, et plus largement, de cette période mal-aimée du calendrier.

«J'ai appris à composer avec l'hiver, mais aussi à m'amuser avec lui. Je viens d'une région qui n'est pas du tout hivernale, dit celle qui est née en France. J'ai découvert le ski de fond, la raquette, le traîneau à chien, toutes ces activités-là qui sont dans l'ADN du Québec. C'est pour ça que j'ai voulu faire un guide sur le sujet. Je trouve que bien souvent, on vend l'hiver aux visiteurs étrangers et c'est dommage, parce qu'on en a bien souvent peur ici. Je ne parle pas des purs et durs du plein air; eux ça ne les dérange pas. Mais de façon

générale, on s'encabane un peu et on attend que ça passe. Alors que c'est l'occasion de découvrir une beauté spectaculaire de la nature.»

Q Quel est ton rapport avec l'hiver?

R Ce sont chaque fois des voyages et des reportages qui m'ont amenée à me rapprocher de lui et à l'apprécier. Je me souviens vraiment de la Côte-Nord; la première fois que j'y suis allée, c'était en saison hivernale et j'ai trouvé ça incroyable. Je me souviens du Saguenay aussi, qui est quand même le lieu où est né le tourisme d'aventure, les expéditions... Je me souviens d'un séjour au lac Emmurailé avec un gars qui avait construit un refuge. Il faisait froid, c'était épouvantable. Mais c'était givré partout et c'était sublime. Ça appelle l'émerveillement, l'hiver.

Je pense aux Îles-de-la-Madeleine... Tout le monde y va en été, ce qui est génial, mais en hiver, il y a un charme indéniable, avec la poudrière, le vent, et toute cette communauté qui se tient serrée... C'est là que tu vois aussi comment les gens vivent, ce qui fait le trait

distinctif de cette communauté, qui est forcément éloignée du reste du Québec pendant cette période.

C'est plus tranquille, il y a moins de monde, tu es plus en intimité avec la nature. Il y a les parcs nationaux qui ouvrent en hiver, alors que ce n'était pas le cas il y a quelques années. Je pense au parc des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie, qui est tellement magnifique avec les parois, les cascades de glace... Quand on fait du plein air en hiver, on touche à l'ADN même du Québec. On touche à sa spécificité, presque sa marque de commerce si j'ose dire. C'est vraiment génial!

Q Parle-moi de ton livre et de comment tu en es arrivée à toutes ces suggestions.

R Le fait d'avoir fait le *Guide du plein air au Québec* pour le magazine *Espaces* (dont elle a assumé la direction), ça m'a permis d'avoir une bonne base. J'ai fait énormément de recherche pour le *Guide du plein air*, j'ai parlé à plein de gens dans chaque région, avant de commencer chaque chapitre (...). Il n'y a pas une région où je ne suis pas allée en hiver. Je me suis basée sur mes expériences, mes reportages, et j'ai fait des recherches complémentaires. Je me suis assurée de parler avec les ATR

(associations touristiques régionales). J'ai tenu à humaniser ça en mettant un encadré sur une personne qui représente un peu sa région...

Q Que dirais-tu aux gens qui n'aiment pas l'hiver?

R De lire mon livre! lance-t-elle en riant. J'ai mis quelques conseils, notamment sur l'habillement. Les gens de plein air savent s'habiller en hiver, mais les autres ne le savent pas, et ça nuit au confort et même à la sécurité. Il faut vraiment s'habiller adéquatement. Il y a encore des gens qui ne le savent pas. Il faut choisir les bonnes chaussures, les bons bas... Tu peux avoir la meilleure chaussure du monde, si tu ne mets pas le bas qu'il faut, ça ne marchera pas. J'ai mis aussi quelques trucs pour se réchauffer. J'ai donné quelques conseils à l'attention des néophytes. Ce guide, soyons francs, il ne s'adresse pas aux purs et durs, ils n'ont pas besoin de moi... C'est plus pour les gens qui se mettent au plein air... Ce guide est plus à l'attention des familles, des gens qui s'y mettent.

Suggestions, questions, commentaires? Écrivez-moi à isabelle.pion@latribune.qc.ca Suivez-moi sur Instagram à [isabelle.pion](https://www.instagram.com/isabelle.pion)



Nathalie Schneider, l'autrice de *L'hiver en action!*, a visité toutes les régions du Québec en hiver.

1 Nathalie Schneider est journaliste spécialisée en plein air et tourisme d'aventure qui sillonne le Québec depuis une trentaine d'années. — PHOTO ROLAND LORENTE

2 *L'hiver en action!* s'adresse à ceux et celles qui se mettent au plein air, mais même les mordus découvriront des suggestions qu'ils n'ont pas encore essayées. — PHOTO NATHALIE SCHNEIDER